This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Z
2161
.Q42

B 1,006,342

TAIRE
FAIRE

Z
2161
.Q42

OMISSIONS ET BÉVUES

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

IMPRIMERIE MAULDE ET RENOU,
RUE BAILLEUL, 9 et 11.

OMISSIONS ET BÉVUES

DU LIVRE INTITULÉ :

LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

PAR MM. CH. LOUANDRE ET F. BOURQUELOT

OU

CORRECTIF DE CET OUVRAGE

PAR

M. J.-M. QUÉRARD

AUTEUR DE LA FRANCE LITTÉRAIRE.

CORRECTIF DU TOME DEUXIÈME

BON—CHR

Male parta, male dilabuntur.

PARIS

L'ÉDITEUR, RUE MAZARINE, 60—62.

1848

Vignaud
11-25-30

3-17-36 MFP

Je me suis souvent surpris, dans ma longue carrière de bibliographe, à regretter que parmi les recueils périodiques consacrés à la propagation de la connaissance des livres qui existent en France, ou qui ont existé, on n'ait pas étendu leur plan, jusqu'à donner à leurs lecteurs, une appréciation des ouvrages de pratique à l'usage des établissements littéraires, des bibliophiles et de la librairie, qui paraissent de loin en loin, et au moment de leur nouveauté, ainsi que le fait M. le baron F. de Reiffenberg, dans son précieux « Bulletin du Bibliophile belge ». C'eût été, selon moi, judicieusement compléter leur enseignement; mais personne n'a voulu exercer véritablement le sacerdoce de bibliographe. Il en est résulté, et il en résulte encore aujourd'hui, que l'on publie, sur cette matière, des livres au dessous du médiocre, et dont l'acquisition vient pourtant absorber une bonne partie des minces budgets que les municipalités votent pour des livres bons et utiles aux bibliothèques de leurs villes.

Dans le livre en cours de publication, intitulé *les Supercheries littéraires dévoilées*, j'ai signalé, sans passion, et par le seul amour de la Bibliographie qui est depuis quelques années si indignement outragée, un assez bon nombre de grossières erreurs, du livre intitulé *la Littérature française contemporaine*, qui dénotent chez les rédacteurs, quels qu'ils soient, une profonde ignorance des qualités

qui constituent le bibliographe (1), en même temps qu'une connaissance fort contestable de notre propre littérature depuis 1827 jusqu'à ce jour, espace qu'embrasse le dernier livre en question. Aujourd'hui je viens, par les présentes *Omissions et Bévues* de ce livre, démontrer que ceux qui se sont faits les continuateurs de *la France littéraire*, et qui, en se substituant à moi, devaient faire connaître à la France les littérateurs de tous les pays qui écrivent en français aussi bien que les régnicoles, non seulement n'ont connu aucun des livres qui pouvaient leur venir en aide, pour les écrivains français, étrangers à la France, mais encore qu'ils n'ont pas su tirer tout le profit possible de la *Bibliographie de la France*, feuille hebdomadaire, pourtant insuffisante, pour arriver à une connaissance parfaite de nos propres produits littéraires.

(1) Dans ses « Recherches sur les principes fondamentaux de la classification bibliographique, » M. J.-F.-M. Albert, a dit, page 2 de son écrit (Paris, l'Auteur, 1847, in-8°), que « la Bibliographie n'était point encore « une science, parce qu'elle ne possédait point encore de principes fonda- « mentaux, pour obtenir dans la grande famille des sciences le droit de cité ». C'est justement parce qu'elle n'est qu'*une sorte de science*, comme le dit M. Ch. Brunet, dans la préface de la 4e édition de son « Manuel du libraire », que pour suppléer aux éléments, aux principes qui lui manquent, pour la constituer science, qu'avant d'en traiter il faut avoir manié considérablement de livres, les avoir sinon lus, au moins feuilletés, et s'être rendu compte de ce qu'ils renferment et avoir fait connaissance avec leurs auteurs. De l'expérience, c'est-à-dire une longue pratique des livres, une passion bien prononcée pour les recherches, en apparence même trop minutieuses; du goût, un esprit strictement méthodique, beaucoup de désintéressement, voilà les qualités, jointes à la connaissance des langues étrangères, à l'aide desquelles le bibliographe peut encore prétendre, même à défaut de règles, livrer aux bibliophiles un ouvrage utile. Aucune de ces qualités ne se trouve chez les auteurs de la « Littérature française contemporaine. » Et, pour ne parler que de l'ignorance des langues, nous ne signalerons que deux exemples entre tant d'autres. Quand, au lieu d'un nominatif, on fait un génitif, comme dans le tome III, où l'on a écrit *Chrzanowskiego, Czaykowskiego*, au lieu d'écrire *Chrzanowski, Czaykowski*, quel est le Polonais qui ne rira du bibliographe français qui dénature ainsi les noms propres? C'est comme si on allait transformer le nom de Chodzko en celui de *Chodzki*, et, Dieu merci! dans la « Littérature française contemporaine », ces deux exemples ne sont pas les seuls! N'est-il pas

A qui la faute? Ce n'est certes pas à MM. Louandre et Bourquelot, connus par des travaux recommandables, et moins encore au premier qui nous a donné récemment, dans la « Revue des Deux-Mondes », 15 octobre 1847 et numéros suivants, sous le titre de *De la Production intellectuelle en France depuis quinze ans*, une statistique exacte et lucide de notre littérature.

La faute en serait donc à l'éditeur qui, ayant pu prendre rang parmi les ménestriers que Paris rémunère si largement, s'est fait un jour libraire, a brigué ensuite la qualité d'éditeur, et plus tard, par présomption, celle de bibliographe!

De telles transformations sont assez communes de nos jours. Tel qui quitte les bancs de l'école, se croit apte à se

alors dérisoire qu'on vienne résumer les facultés qu'exige la bibliographie, en une seule vertu qui se rencontre chez l'être le moins intelligent: la *patience*. C'est pourtant là ce qu'a fait M. Ch. Louandre dans son aperçu *de la Production intellectuelle en France depuis quinze ans* (« Revue des Deux-Mondes », 15 octobre 1847, p. 256). Cet écrivain ayant voulu remédier au silence que gardait la presse périodique sur le livre qui porte son nom, a eu le courage d'en faire lui-même l'éloge, en cinquante lignes. Mais comme il fallait rattacher cette publication à une précédente, il a été obligé de consacrer trois ou quatre lignes à *la France littéraire*, et voilà ce qu'il en a dit :

« M. Quérard, après vingt ans d'un travail assidu, et par un véritable « tour de force de patience, a dressé, sous le titre de *la France littéraire*, l'inventaire de tous les livres français publiés soit en France, soit « à l'étranger, dans le cours du XVIIIe siècle et la première période du « XIXe, inventaire que complète jusqu'à l'année 1844 le dictionnaire bi« bliographique, intitulé *la Littérature française contemporaine* ».

Ces deux assertions sont également inexactes. La patience est une très estimable vertu, mais, tant robuste soit-elle, pour faire avec elle *des tours de force*, elle n'est pourtant qu'un accessoire dans un travail d'érudition. Avec elle seule, je n'eusse pas produit un livre meilleur que *la Littérature française contemporaine*, et il m'eût alors répugné d'aller crier merci à mes souscripteurs en faveur de ma pratique de cette vertu, même pendant vingt années. Quant à la seconde assertion, elle n'est pas plus exacte, car le livre qui paraît sous les noms de MM. Louandre et Bourquelot ne continue pas plus *la France littéraire*, que *la Littérature française contemporaine*, commencée par moi en 1839. La publication de mes *Omissions et Bévues* a pour but de le démontrer d'une manière irréfragable.

distinguer, même dans une spécialité qu'il n'a jamais étudiée.

J'ai connu des jeunes gens dont toute l'ambition était, dans l'origine, de faire leur chemin dans la littérature proprement dite, qui surtout voulaient arriver au théâtre, et qui ont fini par se poser maîtres en économie sociale; d'autres, ont complété des études en architecture, pour se faire immédiatement compilateurs littéraires. Tel autre, marchand de nouveautés, tout en aunant ses étoffes, a rêvé que la statuaire convenait mieux à ses goûts, et dès le premier nez modelé par lui, s'est senti supérieur aux maîtres. Tel autre, avocat, appelé à briller, peut-être, au barreau, descendu à faire de la bibliographie pratique. Pourquoi donc un libraire, même inexpérimenté, ne deviendrait-il pas bibliographe?

C'est un travers de notre époque, trop répandu. La génération actuelle se croit propre à tout, et même supérieure aux vieux praticiens; il ne serait pas étonnant qu'un étudiant, dès sa première année à l'école militaire, ne se crût la capacité de remporter une ou plusieurs de ces grandes victoires, qui immortalisent un nom. Heureusement que dans l'état militaire ce n'est pas comme dans les sciences, les arts et les lettres : il existe une discipline et une hiérarchie auxquelles il faut se soumettre et qui refroidissent bien les ambitieux en herbe. Aussi ne vit-on jamais un conscrit disputer la préséance à son général. L'école *progressiste*, qui veut nous doter de si belles choses, ne permet aucun frein dans le domaine de l'intelligence; aussi voyons-nous chaque jour des imberbes essayer de régenter les barbons, en s'appuyant de ce qu'a dit un grand poète, pour de rares exceptions :

. . . . . Dans les âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.

Mais l'école *progressiste* ne réformera pourtant pas l'étude pour enseigner ensuite; car dans toutes les branches des con-

naissances humaines il faut d'abord avoir étudié les principes, puis en avoir fait de longues applications. Le chef d'armée a débuté par la théorie, s'est soumis à la discipline, puis il a pratiqué patiemment l'art de la guerre avant de parvenir en grade ; le savant, après avoir étudié longuement les éléments de sa spécialité, a fait une laborieuse série d'observations et d'applications des principes que ses maîtres lui avaient enseignés, et un jour, fort de toutes les connaissances qu'il avait acquises, il est venu enseigner à ceux qui sont arrivés après lui.

C'est de ce travers de l'époque, c'est de cette présomption juvénile que je viens de signaler, qu'est né, dès 1844, le désir d'un changement dans la rédaction de « la Littérature française contemporaine ».

L'éditeur, dans des diatribes qu'il a dirigées contre moi, a osé imprimer que le livre, depuis 1845, était le même que celui d'avant ; une plume amie des auteurs en nom a répété cette assertion. C'est une erreur dans laquelle on a voulu induire le public, et il est de mon devoir de la relever. Je ne voudrais pourtant pas me faire juge et partie dans cette question ; aussi me bornerai-je à mettre le doigt sur ce qui est matériellement perceptible, laissant aux souscripteurs au livre en question, à prononcer.

En 1838, je commençai l'impression d'un livre qui devait être la *continuation*, sans interruption, de ma *France littéraire*, sur les mêmes plan et disposition : elle ne devait comprendre que les écrivains français et étrangers, imprimés ou traduits pour la première fois depuis 1827. Ainsi le voulait la convention d'auteur à éditeur et l'engagement avec le public. Pourtant, après la publication de la quatrième livraison, je modifiai ce plan, et, de mon chef, autant dans l'intérêt de l'ouvrage (et mon éditeur m'en a tenu un singulier compte) que dans celui des souscripteurs, qui n'avaient, en réalité, que le complément d'un premier ouvrage, je l'appropriai au XIXe siècle, laissant ainsi la *France littéraire* constituer la

Bibliographie française du XVIIIe siècle, et faisant de sa continuation la Biographie littéraire de la France, des quarante premières années de ce siècle. En établissant ainsi deux ouvrages distincts, c'était un moyen de ne pas contraindre les souscripteurs au dernier livre, à acquérir le premier. Aussi le titre du premier volume porta-t-il : *Littérature française contemporaine. XIXe siècle.* Après ma dépossession, en 1844, qu'a fait la nouvelle rédaction? Elle a encore dépassé ma modification; elle a enflé le livre de toutes les réimpressions et traductions des ouvrages de tous les temps et de tous les lieux, imprimés en France depuis 1827; et pourtant l'éditeur, dans l'une de ses diatribes contre moi, imprimée dans le feuilleton de la « Bibliographie de la France », du 25 juillet 1846, a dit : *Je rentrai immédiatement dans le plan qui avait été fixé par mon traité avec M. Quérard;* ce qui, comme on le voit, est matériellement faux. Première déviation du plan.

Tout le temps que mon livre m'a appartenu, chaque livraison nouvelle a renfermé : une vingtaine de biographies sur des écrivains marquants qui n'en avaient pas eu jusqu'à moi, même dans les Biographies les plus récentes, et je défie qui que ce soit de me prouver que c'était affaire de vénalité ou de camaraderie; et sur les personnages moins importants, le plus d'indications biographiques possible, ainsi que je l'avais fait pour la *France littéraire* (1). Deuxième déviation du plan.

Mes recherches m'avaient fait arriver à la connaissance d'un assez grand nombre d'écrivains, dont il n'existe pas de livre, à proprement parler, mais de savantes dissertations, de savants mémoires, qui ne sont pas toujours bien connus, parce que les unes et les autres sont imprimés dans les recueils académiques. Des informations sur ces auteurs et leurs ouvrages étaient, ce me semble, plus utiles et plus

(1) Mais seulement sur les écrivains français, n'ayant jamais eu la prétention de faire une *bio-bibliographie universelle*.

piquantes que la reproduction de celles qui se trouvent partout, et surtout que la création d'auteurs imaginaires dont les noms pullulent dans le livre de MM. Louandre et Bourquelot. Mais ces informations étaient difficiles à obtenir; c'était un labeur et des sacrifices à faire : la nouvelle rédaction s'en est affranchie. Troisième déviation du plan.

Vingt-huit années d'études et de travaux en bibliographie m'avaient fait aussi connaître un nombre prodigieux d'ouvrages anonymes et d'auteurs pseudonymes; tous ces piquants renseignements étaient utilisés dans mon livre. Qu'on lise mes *Omissions et Bévues*, et l'on verra que sous la nouvelle rédaction, les unes et les autres ont été entièrement négligées, sauf celles que mon ex-éditeur a pu *emprunter* aux deux ouvrages que je publie, sans en mentionner la source, bien entendu. Quatrième déviation du plan.

La *Littérature française contemporaine de 1845* n'est donc pas plus la continuation de la *France littéraire*, qu'elle ne l'est de la Littérature française contemporaine de 1838.

MM. Louandre et Bourquelot, dont on lit les noms sur les frontispices de l'ouvrage, depuis son changement de rédaction, ont rendu, j'en suis persuadé, d'immenses services à cette publication par les notules biographiques et les appréciations littéraires qu'ils y ont jetées à pleines mains; mais leur instruction est-elle bien à sa place? Et quand le programme de cette publication ne promettait que des notices sur les publications des écrivains français régnicoles et étrangers, et sur les versions d'ouvrages étrangers faites pour la première fois dans notre langue depuis 1827, les souscripteurs à cet ouvrage n'ont-ils pas eu raison de se plaindre d'avoir été pris à l'étiquette du sac? Quoi, en effet, des notices sur *Cébès* de Thèbes, et *Diogène le Cynique*, sur « tous les princes du Parnasse grec et latin », et sur ceux de l'époque de la Renaissance et des temps antérieurs au XIXe siècle, de toutes les nations (1), dans un livre qui

(1) Pour démontrer comment la nouvelle rédaction se rit de ses sous-

ne devait comprendre que la mention des ouvrages des écrivains français et étrangers des quatorze dernières années (termes du traité entre auteur et éditeur ; et de

cripteurs, je citerai une série de noms, pris au hasard dans les douze livraisons qu'on lui doit, et l'on verra comment l'éditeur, après ma dépossession, *est rentrée dans le plan qui avait été fixé par son traité avec M. Quérard* (feuilleton de la « Bibliographie de la France », du 25 juillet 1846). Or, parmi la mention des écrivains depuis 1827, outre le très grand nombre de ceux des XVII et XVIIIes siècles qui ont été traduits ou réimprimés depuis 1827, on trouve encore les écrivains suivants : *Bonaventure* (Saint), mort en 1274 ; *Bonaventure Des Perriers* (mal placé à ce nom), mort en 1544 ; *Bonnin (Louis)*, du XVe siècle ; *Bossuet* (quatre colonnes !) ; *Bourdigné (Jehan de)*, du XVIe siècle ; *Brantôme* (*P. de Bourdeille*, seigneur de) ; *Bretex (Jacques)*, du XIIIe siècle ; *Calderon de la Barca ; Callimaque* et *Callinus* ; *Camoëns ; Campanella ; Castro* (don *Juan de*), mort en 1548 ; *Cats (J. Van)*, poète hollandais, mort en 1660 ; *Catulle*, poète latin ; *Cébès*, philosophe grec du Ve siècle ; *Cellini (Benvenuto)*, mort en 1570 ; *Celse*, médecin romain ; Cervantès (*Michel de*), mort en 1616 ; *Chantal* (sainte *Françoise de*), morte en 1641 ; *Charron (P.)*, moraliste, mort en 1603 ; *Cheminais de Montaigu* (le P.), mort en 1689 ; *Chevalier*, mort vers 1675 ; *Chorier (Nicolas)*, mort en 1692 ; *Cicéron ; Claudien ; Commynes (Ph. de)*, mort en 1509 ; *Coquille (Guy)*, mort en 1603 ; Corneille (*P.* et *Th.*) ; *Cornelius-Nepos ; Cornelius-Severus*, poète latin, contemporain d'Ovide ; *Corte Real*, mort en 1593 ; *Corvinius de Balderen*, mort en 1674 ; *Coussy (Math. de)*, mort vers 1480 ; *Ctésias*, 416 ans avant J.-C. ; *Cuvelier*, trouvère du XIVe siècle ; *Cyprien* (S.), père de l'Église. Et dans la 24e livraison, la dernière publiée : *Gaillard (Auger)*, mort en 1590 ; *Caïus (Titus)*, jurisconsulte romain ; *Galbert*, écrivain du XIIe siècle ; *Galien*, médecin grec ancien ; *Gallus (C.)*, poète latin avant J.-C. ; *Garcillasso de la Vega*, poète espagnol, mort en 1568 ; *Gassendi*, théologien, mort en 1655 ; *Gautier de Coinsy*, poète, mort en 1236. Et voilà pourtant comment la nouvelle rédaction a cru devoir continuer *la Littérature française contemporaine !* Lorsque tant de noms d'écrivains de l'époque actuelle, promis aux souscripteurs, sont passés sous silence ! Encore une fois, ce n'est point la faute de MM. Louandre et Bourquelot, mais celle de l'éditeur, qui, non content d'avoir obtenu une très sévère sentence arbitrale, par défaut, qui m'a dépossédé, est remonté illimitement au delà de l'époque déterminée non seulement par le traité avec l'auteur primitif, mais encore par le contrat avec le public, c'est-à-dire par le prospectus, ne promettant qu'un travail sur les écrivains nouveaux depuis 1827. Cette détermination a été prise par l'éditeur en question, afin de rendre impossible la publication des *Corrections et Additions* de ma *France littéraire*, promises dès 1826, à la fin de la préface de l'ouvrage. C'est la petite morale du temps qui court.

l'engagement avec le public), quand on ne nous dit pas un mot d'un écrivain tout récent qui s'est caché sous le nom de *Cébès*, et de deux autres qui ont pris celui de *Diogène!* MM. Louandre et Bourquelot sont, croyons-nous, des littérateurs et des critiques très distingués ; mais entre la bibliographie critique et la biographie pratique, il y a tout un abîme dans lequel l'intelligence supérieure doit, pour y descendre, faire une complète abnégation, car là est le travail assidu, obscur, sans espoir de récompense aucune, que celle que l'on retire de sa propre satisfaction!

« La Littérature française contemporaine », telle qu'elle avait été conçue par son premier auteur, était un livre de bibliographie pratique à l'usage des établissements littéraires, des personnes qui s'occupent d'histoire littéraire, et des bibliopoles. La nouvelle rédaction en dépassant le plan primitif de l'ouvrage, en reproduisant une foule de notions communes, leur a sacrifié la contemporanéité qu'on attendait d'elle; elle a fait un livre insuffisant même pour la librairie.

Ce ne sont pas MM. Louandre et Bourquelot, qui, connaissant la valeur des mots, ont de leur chef enflé la publication qui porte leurs noms, de la mention de toutes les réimpressions d'anciens ouvrages, pas plus que de celles des traductions, même nouvelles, de ces anciens ouvrages, pour les présenter parmi des livres contemporains; ce n'est pas sur MM. Louandre et Bourquelot, qui non seulement sont versés dans notre histoire littéraire contemporaine, mais encore vivent au milieu de nos écrivains, qu'on doit laisser peser ces fautes grossières, que l'on pourrait avec raison qualifier plus durement, telles que de considérer comme auteurs réels *Cartouche* (t. II, 531), et la vicomtesse de *Chamilly* (t. II, 567). *Mayeux* et *Robert-Macaire*, deux autres célébrités, et desquelles nous avons aussi des mémoires, non moins authentiques que ceux de Cartouche, trouveront aussi, vraisemblablement, leur place dans la « Littérature française contemporaine ». Sont-ce MM. Louandre et Bourquelot qui

ont été considérer *Choderlos de Laclos* comme l'auteur du « Vicomte Barjac » (t. II, 630); le spirituel pastiche de M. H. Latouche comme un livre authentique de *Clément XIV* (t. III, 17)? Ce ne sont point eux qui eussent été donner à M. *Buqcellos* (Simon Blocquel) les « Miscellanées » de M. Léon Buquet (t. II, pag. 475), ni transformer sir Ch. Morgan en écrivain sous le nom de *Charles* (t. II, 588), ni faire de Mlle Louise *de Constant*, depuis Mme d'Estournelles, sœur de Benjamin Constant, la sœur d'un abbé de Constant (t. III, p. 57), lequel abbé ne se nomme pas seulement Constant, mais Constant *Symon de Lutreiche*, et tant d'autres confusions! Sont-ce ces Messieurs qui, parmi tant d'autres doubles emplois, ont consacré deux articles distincts, et sans aucune corrélation, à un même écrivain, sous le nom de *Champagnac* (t. II, 568) et de *Chantal* (t. II, 756), et tant de ces erreurs impardonnables que j'ai signalées dans les notes de mes *Supercheries*, qui font de « la Littérature française contemporaine » un livre auquel on ne peut accorder que fort peu de confiance.

Sont-ce MM. Louandre et Bourquelot et leurs collaborateurs qui sont responsables des omissions que cette première partie de notre critique de « la Littérature française contemporaine », pour les seules dix-huit dernières feuilles du tome II, à pour but de signaler, et qui ne s'élèvent à rien moins qu'à 800 omissions et articles tronqués, et dont 220 eussent pu être évités si l'on avait su faire avec intelligence le dépouillement, travail si simple, de « la Bibliographie de la France »? Ce n'est point de ma part une accusation vague : elle est appuyée d'une ample nomenclature. C'est donc, terme moyen, plus de 44 omissions de noms d'auteurs et d'articles tronqués par feuille d'impression! et mon examen pourtant n'a pas été jusqu'à vouloir mentionner, comme dans l'ouvrage en question, des auteurs de *canards*. Le troisième volume de « la Littérature française contemporaine », formé de 584 pages, m'en a fourni, pour lui seul,

plus de 2,000 autres, qui ne tarderont pas à suivre ! Il y aurait donc eu possibilité pour moi de faire, à côté du livre de MM. Louandre et Bourquelot, un supplément tout aussi étendu que l'est leur publication; mais je n'ai pas voulu doubler la proportion d'un ouvrage qui, quoique très incomplet pourtant, menace d'en avoir une déjà trop grande (1). Je me suis borné, dans mon examen critique, à ne donner qu'une nomenclature, présentant néanmoins un certain nombre d'articles complets, afin de justifier mon examen.

La *France littéraire*, aussi bien que le commencement de *la Littérature française contemporaine*, ont prouvé que je ne m'étais pas borné au dépouillement de la « Bibliographie de la France », travail qui eût été insuffisant. Les écrivains français étrangers, les ouvrages anonymes et pseudonymes étaient venus compléter les données premières du journal de M. Beuchot. La nouvelle rédaction du dernier de ces deux ouvrages, qui a la prétention de me continuer, a-t-elle rien donné, si ce n'est accidentellement, aucune de ces informations (2). Non. J'ai déjà dit qu'elle ne connaît aucun des livres qui auraient pu lui venir en aide. Mais est-ce à MM. Louandre et Bourquelot, qui, ainsi que je l'ai dit précédemment, ne sont pas bibliographes pratiques, qu'il faut s'en prendre? On pourrait tout au plus leur reprocher d'avoir laissé passer tant d'erreurs dans un livre qui porte leurs noms, de n'avoir rien expurgé, rien complété. Mais, après tout, si leur responsabilité ne s'est point alarmée de ce grand laisser-aller, ce n'est point à moi de m'en alarmer : à chacun ses œuvres.

(1) La vingt-quatrième livraison de la « Littérature française contemporaine » a paru en octobre 1847 : elle contient la fin du tome III qui ne va pas au delà de la lettre F, et le commencement du tome IV, commençant la lettre G. Le tome III de la « France littéraire » terminant avec la lettre G, l'étendue de ce dernier ouvrage, qui embrasse un siècle un quart, est donc déjà dépassée par sa continuation, qui n'embrasse que dix-huit années.

(2) Quelques articles, sur les écrivains français de la Belgique, rédigés par M. le comte Achmet d'Héricourt, méritent des éloges.

Cette longue mystification bibliographique (1), publiée sous le titre de la *Littérature française contemporaine*, qui pourrait être prise au sérieux par les étrangers et nous faire considérer comme les gens les plus ignares dans notre propre histoire littéraire, ne peut être du fait de MM. Louandre et Bourquelot. D'abord, ces Messieurs se respectent trop pour se moquer ainsi des souscripteurs à leur ouvrage ; ensuite, ils ne s'exposeraient pas, par des plaisanteries toujours de mauvais goût, dans un travail offert comme sérieux, à perdre la chance d'être un jour conservateurs de bibliothèques, places auxquelles ils arriveraient avant moi s'ils en avaient la prétention, justement parce qu'ils ne sont pas bibliographes pratiques.

La rédaction entière de la *Littérature française contemporaine*, depuis la moitié du tome II, décèlerait, par son manque de connaissances, de plan, de méthode, d'exactitude, et par son agencement constamment vicieux, que M. Félix Daguin, le propriétaire actuel du livre, si l'on doit s'en rapporter à ses frontispices, pourrait, malheureusement, y avoir une trop grande part.

Ce qui me porterait à le croire, c'est qu'à l'époque où ce livre était le mien, M. Félix Daguin voulut s'imposer à moi comme collaborateur. Devenu propriétaire du livre, rien ne s'opposait à ce qu'il s'imposât à lui-même. Quoique M. F. Daguin ait donné dans la « Bibliographie de la France » et dans « le Moniteur de la librairie », en septembre 1844, *un démenti formel sur la prétendue collaboration que M. Félix Daguin voulait m'imposer*, ce fait, que j'avais fait connaître, n'en était pas moins vrai. Ce démenti était-il acte de mauvaise foi de la part de M. F. Daguin? Oh non, gardez-vous de le croire! c'était seulement une éclipse totale de

(1) Cette mystification durera plus de dix ans, à partir de 1845, elle sera renfermée dans douze volumes environ, y compris le volume et demi publiés par l'auteur primitif, et coûtera la somme de 192 fr. Aussi, quel livre amusant!

mémoire chez lui. C'est un grand malheur, pour celui qui veut se poser en bibliographe, de ne pas jouir d'une *robuste* mémoire; car, sans cette faculté, il n'y a pas de bibliographe possible. Avoir beaucoup vu et beaucoup retenu, voilà deux des principaux avantages dans la pratique de toutes les branches des connaissances humaines.

Pauvre mémoire, pourtant, que celle de M. Daguin, qui exposait d'un même coup deux hommes à se jeter à la face les mots d'imposture, de mauvaise foi. Heureusement, je conserve soigneusement les autographes, et je livre aujourd'hui aux souscripteurs à la *Littérature française contemporaine,* qui ne savent rien de mes différends avec M. F. Daguin, que par ce que ce dernier a bien voulu en publier comme réclames, deux pièces autographiées, aussi édifiantes que curieuses, qui rétablissent la vérité dans son jour. L'une de ces pièces est une proposition, en mai 1844, et son démenti, du 12 septembre de la même année, écrites l'une et l'autre de la même main, qui démontreront suffisamment combien est pitoyable la mémoire de M. Félix Daguin. Aux amateurs d'autographes, je pourrais encore montrer trente-six feuillets petit in-folio (papier écolier), écrits à mi-colonnes, entièrement de la main de M. Félix Daguin, pour servir à l'article que je commençais, lorsque notre différend éclata : celui de Bonaparte (Napoléon), et copiés par lui du Précis historique sur ce grand homme, qui est en tête de ses Œuvres (Paris, Panckoucke); plus, un certain nombre de cartes levées par le futur bibliographe, pour servir à la « Bibliographie napoléonienne ». Il n'y a pas seulement imposition faite, il y a eu, contre mon gré, commencement d'exécution. L'autre pièce, est une lettre de l'honorable M. Aimé André, libraire, sur la sentence arbitrale qui me dépouilla de mon livre. On verra combien dans cette occasion le défaut de mémoire de M. Daguin me fut fatal. Quinze jours après le prononcé de cette sentence, il ne se ressouvint plus des promesses qu'il avait faites aux arbitres.

Ces deux cas d'absence de mémoire ne sont pas les seuls qui aient été préjudiciables à mon honneur et à mes intérêts. Dans ses diatribes contre moi, M. Félix Daguin a imprimé que dans un précédent arbitrage *je fus condamné sur tous les points* (1). C'est une nouvelle aberration de mémoire. *Il n'y eût rien d'écrit;* par conséquent, il ne put donc avoir condamnation ni pour l'une ni pour l'autre partie. Il y eut pour moi, qui étais demandeur, un mauvais arrangement, moins détestable pourtant que ce qui existait : j'en appelle à des souvenirs meilleurs que ceux de M. Daguin, ceux de M. Aimé André, qui était encore mon arbitre dans cette première contestation.

J'en reviens à l'imposition que me faisait M. F. Daguin en 1844. Je connaissais trop bien mon éditeur, je savais qu'il n'avait pas même complété son noviciat en librairie, je gardai donc bien de commettre l'imprudence de consentir. Eh mon dieu, que serait devenue cette petite réputation que je me suis si vaillamment acquise par vingt-huit années de rudes et persévérants travaux? Ma critique n'établit-elle pas que, même dans le travail, pourtant si simple et si facile, du dépouillement de la « Bibliographie de la France », M. F. Daguin n'a pas su se préserver d'omissions, et que deux cent vingt noms d'auteurs brillent par leur absence dans les dix-huit dernières feuilles du tome II. Je refusai. J'avais le droit de demander la résiliation de mon traité avec M. Daguin, il le savait bien; aussi se dépêcha-t-il, ce traité à la main, d'aller, en lui donnant l'interprétation qu'il voulut, demander ma dépossession. Voilà comme la vanité se venge des blessures qui lui ont été faites.

M. F. Daguin avait voulu être éditeur, quand même!

(1) Ce *puff*, qui a eu pour but de mettre tous les torts de mon côté dans les décevantes relations que j'ai malheureusement avec lui, a été d'abord imprimé dans le feuilleton de la « Bibliographie de la France », du 25 juillet 1846 (n° 30, 5), il a été réimprimé dans une note sur la « Littérature française contemporaine », donnée par « l'Illustration », n° du samedi 30 janvier 1847 (vol. VIII, p. 350).

Ses spéculations ne furent pas heureuses ; il lui fallut bientôt un travail quelconque, qui fût pour lui une planche de salut : la bibliographie ne lui parut pas la mer à boire : découper le journal de M. Beuchot, et ranger ses découpures avec plus ou moins d'intelligence ! Il se fit bibliographe, et le livre que le présomptueux choisit pour son début, fut la continuation d'un *catalogue précieux que l'Europe savante nous envie*, ainsi le disait tout récemment le bibliophile Jacob (1).

Les souscripteurs admis à ce banquet scientifique n'ont point à se plaindre : on ne leur avait promis que du Quérard, et, palsembleu ! c'est du Louandre, du Bourquelot, mal habilement mélangé de Daguin, à la vérité, qu'on leur sert.

Ce *vade mecum* du bibliothécaire s'achèvera-t-il jamais ? — Singulière question ; mais oui, — et pour mon compte, j'y tiens beaucoup, car j'ai, en perspective, une douzaine de petites brochures réjouissantes sur chacun des volumes de l'ouvrage, et peste, je ne voudrais pas m'arrêter à la troisième. — Comme l'exactitude est le meilleur fondement du succès des livres de bibliographie, il était à craindre que « la Littérature française contemporaine » ne restât inachevée. — Erreur, elle sera achevée. — Mais quand ? — Un passage d'une des diatribes de M. F. Daguin contre moi, va répondre à cette question. « Je crois enfin pouvoir af-« firmer que la publication ne dépassera pas cinq volumes, « et qu'elle sera entièrement terminée en 1848. Il est faux « de dire que la « Littérature française contemporaine » for-« mera dix à douze volumes (2). » Cette réponse est-elle assez claire ? — Faut-il avoir foi dans les promesses de l'éditeur ? En octobre 1844, parut la douzième livraison. Elle portait une bande blanche collée sur la couverture, sur laquelle bande, on lisait : « AVIS. Nous avons l'honneur de « prévenir MM. les souscripteurs que, à partir de la présente

(1) « Bulletin de l'Alliance des Arts », 10 janvier 1848, p. 237.

(2) Feuilleton de la « Bibliographie de la France », du 25 juillet 1846, p. 6.

« livraison (douzième), la rédaction de *la Littérature fran-*
« *çaise contemporaine* est confiée à MM. Ch. Louandre et
« F. Bourquelot. Les notes biographiques et littéraires se-
« ront, à l'avenir, présentées sous une forme plus concise,
« sans cesser pour cela d'être complètes. La treizième pa-
« raîtra en octobre ; les suivantes seront publiées réguliè-
« rement de mois en mois (1) ». — D'octobre 1844 au même mois de l'année 1847, on aurait dû, d'après ce compte, fournir à notre juste impatience, 36 nouvelles livraisons, et nous n'en avons eu que 12! Voici cinq mois complets passés depuis la publication de la vingt-quatrième livraison (un mois quintuplé), et rien ne paraît; si les termes de publication sont ainsi dépassés, qui nous garantit que la contenance de l'ouvrage ne le sera dans les mêmes proportions. — Rassurez-vous. M. F. Daguin est un éditeur dans la la position de remplir religieusement ses engagements, il l'a maintes fois prouvé; s'il est un peu en retard, sous tous les rapports, il se rattrapera ; et si, comme l'a dit M. Ch. Louandre, on peut faire de la bibliographie par des *tours de force de patience*, pourquoi M. Daguin n'arriverait-il pas lui-même à exécuter tel *tour de force* qui lui permît de comprendre les dix-neuf dernières lettres de l'alphabet dans les tomes IV et V de son livre, quoique les six premières occupent trois volumes entiers, et de terminer encore sa publication en 1848, bien qu'il ait mis trois années pour faire un volume et demi? Espérez encore. M. F. Daguin est engagé d'honneur, car l'on pourrait peut-être croire que le motif qu'il a allégué pour ma dépossession, la lenteur de la publication, n'était qu'un prétexte, si en faisant si mal il ne faisait plus vite que moi. J'étais seul jadis; mais depuis 1844, *la Littérature française contemporaine* compte cinq rédacteurs, et ce n'est certainement pas pour produire aussi lentement que par le passé.

(1) « Bibliographie de la France », du 19 octobre 1844 (n° 42), p. 542.

Monsieur

J. M. Quérard, homme de lettres

rue Jacob N° 33.

à Paris.

OMISSIONS ET BÉVUES

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE.

* L'astérisque désigne les articles incomplets, tant sous le rapport biographique que sous celui bibliographique.

† La croix désigne les auteurs entièrement omis.

‡ La croix renversée, les articles de la Bibliographie de la France qui n'ont pas été reproduits.

B

* BONAPARTE (Napoléon). La partie bibliographique de cette notice est à refaire entièrement. Trois classifications sont généralement adoptées en bibliographie : elles sont, soit chronologique, soit systématique, ou tout au moins alphabétique. Il y en a pourtant une quatrième, mais dont on ne fait usage que quand on ne sait faire autrement : c'est la confusion, et c'est justement celle-là qui a été suivie pour la notice en question : elle décèle tout d'abord le manque d'habitude des travaux de cette nature. Des éditions différentes, prises pour des ouvrages différents, comme les nos XVI et XXIV ; rien qui indique les différences qui existent entre une édition et une autre ; la citation d'opuscules, reconnus apocryphes par tout le monde, etc. Confusion et nullité, tels sont les caractères de cette notice.

La première édition des *Mémoires pour servir à l'histoire de France sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène par les généraux qui ont partagé sa captivité, et publiés sur les manuscrits entièrement corrigés de la main de Napoléon*, cités sous le n° XVI, était en huit volumes ; elle parut de 1823 à 1825, environ deux ans après la mort de Napoléon. Ces Mémoires étaient précédés d'un court *Avertissement des éditeurs*, c'est-à-dire, je crois, des généraux qui les avaient écrits et qui les publiaient ; il était dit dans cet avertissement, que leur rédaction avait été la principale occupation de Napoléon pendant sa captivité à Ste-Hélène ; que d'abord il les avait seulement dictés, mais qu'il les avait ensuite corrigés de sa main, et que les manuscrits avaient été conservés, et étaient une preuve de l'authenticité de ces Mémoires. A la fin de chaque volume se trouvaient des pièces justificatives, lorsque cela avait été jugé nécessaire.

La deuxième édition, citée sous le n° XXIV, parut en 1830 ; elle contient d'abord, relativement au texte des *Mémoires*, tout ce qui se trouvait dans la première édition, et en outre on remarque les additions et les changements suivants : Le court *Avertissement* des éditeurs a été remplacé par une *Préface*, qui est une sorte d'éloge académique de Napoléon ; la *Notice sur la famille de Napoléon et sur sa carrière, antérieurement au siége de Toulon*, qui se trouvait en tête du troisième volume, publié par

le général comte de Montholon, a été supprimée; les pièces justificatives placées à la fin des volumes ont été remplacées par des détails relatifs à l'histoire de quelques uns des régiments qui composaient l'armée d'Italie. Les additions sont de nouvelles notes sur l'ouvrage intitulé : « Mémoires pour servir à l'histoire de la vie privée, du retour et du règne de Napoléon en 1815 » (par M. Fleury de Chaboulon); il y en avait 48 dans la première édition, il y en a 162 dans la deuxième; des notes sur l'ouvrage intitulé : « Histoire de l'ambassade dans le Grand-Duché de Varsovie en 1812 (par M. de Pradt), et une Histoire militaire des Cent-Jours, en huit chapitres, et qui compose le tome IX. Cet ouvrage avait été déjà imprimé, en 1820, en 1 vol. in-8° (Paris, Barrois aîné). Ces additions au texte et ces changements sont importants; ainsi l'on aurait dû les motiver, et faire connaître pourquoi les additions qui ont été faites au texte dans la deuxième édition n'avaient pas été publiées dans la première.

Depuis, en 1842, il a paru une nouvelle édition des *Mémoires de Napoléon* dans la « Bibliothèque historique et militaire »; ils occupent dans cette collection le tome VI, et me semblent parfaitement conformes à la première édition, avec cette seule différence, qu'on n'a pas reproduit les pièces justificatives : ainsi, ces additions au texte, qui se trouvent dans la deuxième édition, n'ont point été reproduites dans cette nouvelle édition compacte. (Note de M. le marquis DE CHAMBRAY (1).

* BONAPARTE (Lucien), prince de Canino, frère du précédent.

*BONAPARTE (Alexandrine), princesse de Canino, femme du précédent. Outre le poème cité, t. II, p. 323, on a de cette princesse une *ballade* française en vingt-sept strophes, imprimée à la suite d'un ouvrage de son fils Pierre. (Voy. plus bas).

(1) Page 15 de son écrit intitulé : De la Transformation de Paris, ville ouverte, en place forte. Paris, 1843, in-8° de 39 pages.

* BONAPARTE (Ch.-Jul.-Laur.-Lucien), prince de Canino, fils des deux précédents.

† BONAPARTE (le prince Pierre), frère du précédent, auteur de *la Rosa di Castro, novella maremmana*. (Brux., 1843, in-18.)

* BONAPARTE (Louis), roi de Hollande, 3e frère de Napoléon.

*BONAPARTE (Hortense-Eugénie), femme du précédent, reine de Hollande. Elle a composé les paroles et la musique d'un certain nombre de *Romances*, qui ont été recueillies et publiées par les soins de M. le comte de Lagarde, avec une préface et une biographie de cette reine, par l'éditeur (Londres, 1827, in-fol. obl.)

* BONAPARTE (le prince Louis), 2e fils des deux précédents. Le *Sac de Rome*, dont la traduction est citée, n'est point traduite de Jacques Bonaparte, mais de Louis Guichardin. Voy. t. II, p. 229 du même volume de la « Littérature française contemporaine ».

* BONAPARTE (le prince Louis-Charles-Napoléon), 3e fils de Louis.

‡ † BONAS. B., 1835, n. 80.

‡ † BONDET. B., 1831, n. 4060.

* BONFILS (les), Jos.-Franç., Jean-Léon et François.

† BONGARD, de l'Acad. imp. de S.-Pétersbourg.

* BONHOMME (Julien). Il n'est point dit à son article qu'il est le principal auteur de la 6e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*.

† BONIFACE (Xavier), frère du grammairien, qu'on n'a pas jugé à propos de placer après lui, et dont on a renvoyé l'article à *Saintine*, nom littéraire adopté par cet écrivain.

* BONIFAS-GUIZOT (C.), et non C. Bonifas, pasteur de l'Eglise réformée à Grenoble, nommé le 12 octobre 1844, professeur d'exégèse à la Faculté de théologie protestante à Montauban.

† BONIN (Victor), *ps.* (le baron Le Cat Bazaucourt), auteur des feuilletons de théâtre du *Messager*.

† BONJEAN (J.), pharmacien à Chambéri.

† BONJEAN (R.).

† BONNAFONT, médecin à Alger.

‡ † BONNAL (Ant.-Marcellin de). B. 1812, n. 3223.

† BONNE (Fr.-Jul. de), anc. magistrat belge.

† BONNE (J. de), écrivain belge.

* BONNECHOSE (les de).

* BONNEFOUX (P.-M.-J. de), cap. de vaisseau.

† BONNELIER (Mme), véritable auteur de *Fauvella* (1845, 2 v. in-8), publ. sous le nom de son mari.

† BONNEMER (Eugène), d'Angers.

* BONNET (J.-M.), chirurgien-dentiste.

* BONNET (Louis), ministre du saint Évangile, pasteur de l'Eglise wallonne de Francfort-sur-le-Mein.— Trois ouvrages non cités.

* BONNEAU (Paul-Dominique). Article nul.

* BONNETTY (A.), écrivain religieux.

* BONNIAS (H.). Sa coopération au *Dictionnaire politique* n'est point indiquée.

† BONNIER (Eug.), créole de l'île Maurice.

* BONNINGHAUSEN (le doct. C. de).

* BONNOMET (Joseph-Alfred). Article nul.

* BONO-ILHURY, *ps.* Voy. BROUILHONY.

* BONSTETTEN (Ch.-Vict.). Rien ne rappelle dans cette note qu'avant l'ouvrage qui est cité, le vénérable Bonstetten en avait publié cinq autres en français.

† BONUCCI (Ch.), savant napolit., correspondant de l'Institut.

* BONVALLOT (A.-F.).

† BOOMS (P.-G.).

† BOONE (le P.), jésuite holl., ses ouvrages, ses critiques et ses défenseurs : Bergé, F.-D. Girod, Penchaud.

† BOOT (J.-C.-G.), doct. hollandais.

† BOOTH (A.).

† BORAIN (le poète), *aut. dég.* (Ph.-Aug. WUILLOT).

† BORCHT (P.-E.), anc. généalogiste belgé, *ps.* [J.-R. KIRCKHOFF]. Voy. nos « Supercheries », I, 149.

‡ † BORDEGAL DE LA CUESTA (D. Juan). B. 1838, n° 537.

† BORDIER (Mlle Julie), depuis Mme Delacroix.

† BORDILLON (Grégoire et Théodore).

† BORDINO (Séb.-Maur.), colonel piémontais.

* BORÉ (Eugène). L'édition originale du *Couvent de Saint-Lazare*, de Venise, 1835, in-8, n'est point rappelée à son article.

* BORÉ (Léon).

† BOREL (J.-M.-L.).

† BOREL (F.).

‡ BOREL (Eugène), prof. de langue française à Stuttgard.

† BOREL (A.), Belge.

† BORGNET (Adolphe), correspondant régnicole de l'Académie de Bruxelles, classe des lettres, auteur des ouvrages suivants : I. *Lettres sur la révolution brabançonne*, 1834, 2 vol. in-12; II. *Légendes namuroises*, 1837, in-12; III. *Lettres sur l'Histoire de la Belgique*, pendant les années 1791 à 1795 (impr. dans la « Revue belge »); IV. *Etudes sur le règne de Charles-le-Simple*, 1844, in-8; V. *Histoire des Belges à la fin du XVIIIe siècle.* Brux., A. Vandale, 1844, 2 vol. in-8.

† BORGNET (Jules), auteur d'une *Histoire du comté de Namur.* Bruxelles, Jamar, 1847, in-8 de 183 pag., faisant partie d'une collection intitulée : Bibliothèque nationale.

* BORIES (Pierre), D.-M. et pharmacien.

† BORRE (J.-L.), Allemand.

† BORREMANS (J.), anatomiste belge.

† BORSON (Étienne).

* BORY DE SAINT-VINCENT (le bar.). Dans la Notice qui le concerne, on a été jusqu'à rappeler que son nom figure parmi les auteurs de l'Alma-

nach prophétique ! mais on n'a pas cité de lui un *Mémoire sur les Cent-Jours* (Paris, 1838, in-18 de VIII et 210 p.).

† BOSCH (Adolphe), Belge.

† BOSCHER, membre de la Société des Antiquaires de Normandie.

† BOSET (Ch.-Jos.), médecin belge.

† BOSQ, auteur de deux ouvrages anonymes.

* BOSSANGE (Adolphe). Article nul.

† BOST (Ami), ministre du saint Évangile à Orléans; né à Genève, le 10 juin 1790. Depuis l'impression de l'article que nous lui avons consacré dans notre « France littéraire », à laquelle MM. Louandre et Bourquelot n'ont point renvoyé, selon leur usage, ce digne et savant pasteur a publié (depuis 1826) non trois ouvrages, ainsi que ces messieurs en citent; mais bien treize, dont les titres suivent : I. *Procès du ministre Bost et son acquittement par deux tribunaux, dans l'action en calomnie qui lui avait été intentée par le ministère public, au sujet de sa défense*, etc. Genève, Suz. Guers, et Paris, Serviez, 1826, in-8. (Voy. la France littéraire). — II. *Christianisme et Théologie*. Genève, 1827, broch. in-8. — III. *Indices sur la grandeur primitive de l'Homme*, sa chute, etc. (*Ibid.*, 1828, broch. in-8. — IV. *Histoire ancienne et moderne de l'Eglise des frères de Bohême et de Moravie*, depuis son origine jusqu'en 1741. (*Ibid.*, 1831, 2 vol. in-8. Deuxième édition, corrigée et considérablement augmentée (continuée depuis 1741 jusqu'à nos jours). Paris, Delay, 1844, 2 vol. in-12. On a imprimé en même temps que cette édition, les additions dans le format in-8, afin de compléter les possesseurs de la précédente. — V. *Les Merveilles de la grâce de Dieu dans un enfant*, ou Marie Lothrop. Trad. de l'angl., Genève, 1833, in-16, réimprimé à Valence. — VI. *Du pouvoir de saint Pierre dans l'Eglise*, ou Dissertation sur ce passage : « Tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Eglise, etc. »; suivie d'une autre Dissertation sur la question si Pierre a été à Rome, et accompagnée d'un tableau chronologique de l'histoire des actes des Apôtres. Par l'auteur de l'écrit intitulé « Doctrine de l'Ecriture-Sainte sur l'adoration de Marie ». Genève, Mme Suzanne Guers, 1833, in-8 de 76 pages. Il y a un abrégé de ces deux dissertations, sous le même titre, formant 40 pages d'impression, avec le même tableau chronologique. — VII. *Recherches sur la nature et la constitution de l'Eglise chrétienne*. (*Ibid.*, 1834, broch. in-8). Le ministère de l'instruction publique fit prendre un très grand nombre de cet écrit. — VIII. *l'Appel à la conscience de tous les catholiques romains*, particulièrement adressé au Pape, sur le vrai sens du passage : « Tu es Pierre, etc. », in-18. — IX. *Histoire générale de l'établissement du Christianisme* dans toutes les contrées où il a pénétré depuis le temps de Jésus-Christ, d'après l'allemand de C.-G. Blumhardt. Genève, 1834, 4 vol. in-8 avec cartes. — X. *Lettre à l'archevêque de Toulouse*, suivie d'un examen impartial du fameux passage : « Tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Eglise ». Saint Matthieu, XVI, 18. Paris, Risler, 1839, in-12 de 54 pages. — XI. *Lettres de Félix Neff*, formant, avec quelques additions, la seule biographie complète qui ait paru sur ce missionnaire. Paris, Delay, 1842, 2 vol. in-8, avec 4 grav. sur acier. — XII. *Visite dans les Hautes-Alpes de France*, qui furent le champ des travaux de Félix Neff; servant d'Introduction aux Lettres de Félix Neff, et à sa biographie nouvelle et complète. Genève, et Paris, Delay, 1841, in-8 de 199 pag., avec une carte géographique du département. — XIII. *Conversation amicale sur les principales différences du Jésuitisme et du Protestantisme*, adressée particulièrement aux catholiques de Saumur et de Bourges. Paris, Delay, 1845, in-8 de 70 pages. Plusieurs *opuscules* peu importants, et la *musique* de cinq à six cantiques.

* BOST (Alex.-Arnaud), avocat.

† BOTHEREL (Mme de), qui sous le pseudonyme de la comtesse de Réguenel, a publié un petit ouvrage intitulé *Maria*. Paris, Waille, 1840, in-18.

* BOTTA (Carlo). Il existe une bonne Notice sur lui, par M. Mastrella, 1837, in-8 de 32 pag., qui n'est point rappelée à son article.

† BOTTIER (Pierre-Franç.), impr. à Bourg.

† BOTTIN (L.-F.-P.-A.), avocat à Verviers.

‡† BOUARD (L.). B., 1831, n. 762.

† BOUBÉE DE LESPIN (Louis).

† BOUCHARD (F.).

† BOUCHARD (L.), libraire, gendre de l'académicien Huzard.

‡† BOUCHARD (Alfred). B., 1842, n. 3935.

† BOUCHEL (Valentin), Belge.

† BOUCHER (Mathurin).

* BOUCHER (Philippe), ministre du S. Evangile, à Bruxelles. Sur *vingt-deux* ouvrages et opuscules de ce pasteur, *cinq* seulement sont cités dans « la Litterature française contemporaine ».

* BOUCHER (Adolphe).

* BOUCHET (Jules).

* BOUDET (Félix).

‡† BOUDET DE BARDON (Ch.), avocat. B., 1838, n. 1079.

* BOUDON (Raoul), du Vendômois.

* BOUDON DE SAINT-AMANS (Jean-Florimond), mort le 21 octobre 1831. Un ouvrage posthume de lui est cité ; mais rien ne rappelle les nombreux et savants ouvrages qu'il a publiés de son vivant (voy. la « France littéraire » à SAINT-AMANS), ni les Notices et Eloges dont il a été l'objet.

* BOUDROT (F.).

‡† BOUDSOT (A.-A.). B. 1838, n. 3772.

‡* BOUÉ (Placide). B. 1827, n. 2088.

† BOUÉ, avocat.

* BOUET (Louis-Joseph-Alfred).

* BOUFFAR aîné (P.-E.), architecte.

* BOUFFÉ (H.-M.-D.), artiste et auteur dramatique.

† BOUGARD, médecin belge.

* BOUGARRE (Léop.), avocat à Nancy.

* BOUGNOL (Ant.), artiste et auteur dramatique.

* BOUGRON (L.-V.).

† BOUGY (Alfred de), aujourd'hui empl. à la bibliothèque Ste-Geneviève.

* BOUILLIER (Francisque), prof. de philosophie à Lyon.

† BOUILLON, vaudevilliste belge.

‡† BOUILLON (J.-G.-M.). B. 1838, n. 3616.

† BOUILLON (A.).

† BOUILLON-LAGRANGE (Edme-J.-B.), pharm., mort le 24 août 1844.

† BOUISSEREN (Hipp.).

† BOULANGÉ (l'abbé Théodore), aumônier de la Visitation du Mans, auteur de trois ouvrages.

* BOULATIGNIER (J.).

* BOULAY (de la Meurthe) père et fils.

* BOULAY-PATY (Évariste). Son *Elie Mariaker* (Paris, 1834, in-8°), non cité.

‡* BOULENGER (V.-A.). B. 1831, n. 3951.

* BOULET (J.-B.-Ét.), de Metz.

‡† BOULET (P.). B. 1827, n. 4924.

BOULGARINE (Thadée de). Voy. BULGARINE.

* BOULLAND (le docteur), fondateur des Néo-Thermes et des bains d'Enghien, mort en 1844.

‡† BOULLARD (Émile). B. 1838, n. 955.

† BOULLE (David), littér. suisse.

† BOULLE (Ernest), de l'île Maurice.

* BOULLÉE (Aimé-Auguste), procureur du roi à Lyon et membre de plusieurs académies; né à Bourg (Ain), en 1795. Sur seize ouvrages de lui, huit n'ont pas été cités, et parmi eux, son *Histoire de France pendant les deux dernières années de la Restauration* (Paris, 1837, 2 vol. in-8°), publiée sous le nom d'Un ancien magistrat.

* BOULLET BOIS-RENAULT (D.-A.), d'Angers. Sur trois de ses ouvrages deux ne sont pas rappelés.

‡† BOULNOIS (F.). B. 1833, n 547

‡† BOULOGNE, D.-M. B. 1838, n. 4819.

‡* BOULOY (F.-C. de). B. 1844, n. 3406.

† BOUNIAKOWSKY (V.), membre de l'Académie imp. des sciences de Saint-Pétersbourg.

‡† BOUQUE (B.). B. 1829, n. 2344.

‡† BOURACHER (le marq. de). B. 1827, n. 815.

* BOURBON-LEBLANC. Deux ouvrages omis sur trois.

‡† BOURCY aîné. B. 1829, n. 1179.

* BOURDEAU, ancien ministre.

‡† BOURDELET (V.). B. 1839, n. 398.

* BOURDIN (Louis).

* BOURDON (Isidore).

‡† BOURDON. B. 1836, n. 180.

‡† BOURÉE, D.-M. B. 1833, n. 554. Plus, des *Mémoires* et des *Notices* dans le recueil de l'Acad. de Dijon, dont il est correspondant.

‡† BOURET (J.). B. 1838, n. 6063.

† BOURG (le comte de), général.

‡† BOURG (l'abbé) B. 1830, n. 2234.

‡† BOURGADE (le past.). B. 1836, n. 2612; — 1839, n. 758.

* BOURGEOIS (Anicet). Sa collaboration à quatre pièces de M. A. Dumas non indiquée : *Térésa* (1832), *le Mari de la veuve* (1832); *Angèle* (1834), *Catherine Howard* (1834).

‡† BOURGEOIS (D.-A.). B. 1829, n. 6214.

‡† BOURGEOIS (Ed.). B. 1829, n. 5507.

‡† BOURGEOIS-GUILLON. B. 1830, n. 2597; — 1834, n. 1655.

† BOURGES (Joseph), D.-M., membre de l'Académie de Bordeaux.

* BOURGON (Jean-Ignace-Joseph).

BOURGUIGNON D'HERBIGNY (1) (Pierre-François-Xavier), publiciste distingué et littérateur agréable, né à Laon, le 4 décembre 1772, d'une famille depuis longtemps établie et honorée dans le pays. Il dut à son mérite, plus encore qu'à l'attachement porté à sa famille par le marquis de Condorcet, la bienveillance toute particulière de cet académicien qui se chargea de le produire et le fit nommer secrétaire du comité d'instruction publique. Dévoué à la royauté, d'Herbigny, tant que dura l'Empire, ne quitta guère sa solitude d'Haubourdin. Après le retour des Bourbons, M. Royer-Collard, chargé de la direction de l'instruction publique, l'appela le 4 mai 1816 au rectorat de Grenoble, et le 26 mars de l'année suivante, à celui de Rouen, charge dont il se démit peu de temps après. Sous le ministère du duc de Richelieu, d'Herbigny, qui partageait les vues politiques de cet homme d'Etat, fut nommé, le 1er août 1820, censeur à Lille, puis, le 30 septembre de la même année, secrétaire général de la préfecture du Nord, ayant M. de Rémusat pour chef. Lors de la formation du ministère Villèle, M. de Rémusat fut remplacé à Lille. D'Herbigny, refusa, en sa qualité de censeur, de laisser passer un article du journal qui applaudissait en des termes inconvenants à la destitution de cet administrateur. Cette honorable dé-

(1) D'Herbigny n'a pas été heureux avec les bibliographes français; aucun ne lui a consacré d'article. De renvoi en renvoi «la France littéraire» a fini par ne pas lui donner d'article, et voilà comment cela s'explique : D'Herbigny a longtemps publié ses ouvrages sous le voile de l'anonyme; mais enfin le rédacteur de la France littéraire avait appris, auriculairement, le nom de cet écrivain, et il en avait pris note au nom ainsi orthographié : *Derbigny*. En 1829, parurent les *Fables nouvelles, en vers*, de l'auteur, avec son nom, écrit d'*Erbigny;* de là nécessité d'un renvoi à la lettre *E*. En 1830, le *Traité politique de l'Education publique* fut publié de nouveau avec le nom de l'auteur, mais écrit d'*Herbigny*, nouveau renvoi à la lettre *H*. Lorsque parvenu à cette initiale nous apprîmes que le véritable nom de cet écrivain était *Bourguignon d'Herbigny*. Et voilà comme, malgré que nous fussions en mesure de consacrer une notice à d'Herbigny, il n'en a pas dans notre livre. Il n'a pas été plus heureux avec MM. Louandre et Bourquelot.

marche fut travestie en acte d'opposition, et d'Herbigny, frappé à son tour, fut destitué, sans égard pour ses services et pour son vieux dévouement à la royauté. Ce sont les dernières fonctions que cet homme honorable ait remplies. Une disgrâce aussi peu méritée le jeta dans les rangs de cette opposition qui comptait parmi ses chefs les hommes les plus distingués d'alors. D'Herbigny se prépara à cette lutte qui a commencé en 1822 et qu'il a soutenue courageusement tant qu'a duré la Restauration, et sans que la révolution de 1830 ait modifié en rien ses opinions. Un de ses écrits lui attira, en 1826, une condamnation à trois mois de prison. Plutôt que de se résoudre à subir cette captivité, il se condamna volontairement à l'exil, et ce fut à la Belgique qu'il alla demander un asile. Reçu par le roi Guillaume avec l'accueil le plus bienveillant, et en même temps le plus distingué, il se fixa auprès de lui jusqu'au moment où la révolution de 1830 le rappela en France. Mais à son retour, il refusa les plus hauts emplois pour ne pas adopter les vues d'une politique hostile au roi des Pays-Pas, son bienfaiteur, et qui, suivant lui, était d'ailleurs contraire aux vrais intérêts de la France. Il persista donc dans une ligne d'opposition fortement tranchée. D'Herbigny, après son retour en France, vécut très retiré. Dans les derniers temps de sa vie, son désir d'isolement l'avait entraîné à rompre les liens les plus chers. Replié sur lui-même, il en était arrivé à se laisser dominer par une exaltation misanthropique qui le priva de beaucoup de soins et de consolations. Il mourut à Loos, le 13 mars 1846, après une très courte maladie, à l'âge de 73 ans. Le roi régnant de Hollande, en mémoire des sentiments de reconnaissante affection que son père avait portés à d'Herbigny, l'avait créé conseiller de légation et membre de l'ordre du Lion-Néerlandais par ordonnance royale du 8 octobre 1842. On a de M. d'Herbigny les ouvrages suivants : LITTÉRATURE. I. *Hécube et Polixène*, tragédie en cinq actes et en vers. Paris, Vente, 1819, in-8°. Anon. L'auteur avait en portefeuille trois tragédies, celle que nous venons de citer, *Absalon* et *les Parthes*; il se décida à faire représenter *Hécube et Polixène*, qui fut admise à l'unanimité par la commission du Théâtre-Français. La pièce, dont la mise en scène avait été complètement négligée, échoua à la première représentation qui eut lieu le 15 janvier 1819; l'auteur ne voulut point céder aux avis d'amis éclairés qui l'engageaient à tenter une nouvelle épreuve. La lecture de cette pièce, imprimée en 1819 et dans laquelle on reconnaît un digne émule de nos grands maîtres, autorise à croire qu'il aurait obtenu une éclatante réparation. II. *Fables nouvelles*, en vers. Imprimerie de Bronner-Bauwens, à Dunkerque, 1829, in-18, avec portrait de l'auteur. Réimprimées à Paris dans la même année, par Pinard, dans les formats in-12 (2e édit.) et in-8° (3e édit.). C'est un ouvrage de la jeunesse de l'auteur. Ces fables, remarquables par la finesse des aperçus philosophiques et politiques, non moins que par la pureté du style et la vigueur du trait, manquent peut-être du naturel et de la gaîté qui sont un des mérites du genre. POLITIQUE. III. *Revue politique de l'Europe* en 1825. Paris et Leipzig, Bossange frères, 1825, in-8° de 96 pages. Ce fut par cet écrit que d'Herbigny marqua sa place parmi l'opposition, sous la Restauration. Cet ouvrage, le plus remarquable peut-être qui soit sorti de sa plume, produisit une grande sensation. Il en fut fait cinq éditions dans la même année, et une version espagnole, faite sur la seconde édition, fut aussi publiée à Bordeaux, en 1825. Imprimée sous le voile de l'anonyme, cette Revue fut attribuée successivement à plusieurs des personnages les plus illustres de l'opinion libérale, entre autres au baron Bignon. Le général Foy se félicitait d'en connaître l'auteur, avec lequel il était lié. Il lui écrivait : « Nous balbutions la politique, vous seul en savez parler ». IV. *Nouvelles Lettres provinciales*, ou Lettres écrites par un provincial à un de ses amis; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 ».

Paris, Bossange frères, 1825, in-8° de 224 pag. Réimprimées dans la même année. Ces Lettres n'ont de commun avec le livre de Pascal, que le titre, et peut-être aussi l'élégance du langage. La seconde édition fut saisie. L'on ne peut s'étonner que ce pamphlet virulent ait provoqué les poursuites du ministère public, car les tendances de l'auteur, qui avait marché à pas de géant dans les voies de l'opposition, n'allaient à rien moins qu'à protestantiser la France et à changer sa dynastie. Par jugement du tribunal de police correctionnelle, en date du 30 mars 1826, l'auteur fut condamné à trois mois de prison, et, pour s'y soustraire, il se retira dans les Pays-Bas. IV. *Paris port de mer*; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe ». Paris, les march. de nouv. (Rey et Gravier ; Delaunay), 1826, in-8° de 84 pag. Réimprimé deux autres fois dans la même année. Dans cette brochure, l'auteur traite avec ampleur les questions industrielles et commerciales; il démontre la possibilité de rendre Paris l'émule de Londres, en permettant à toutes les contrées du globe d'apporter directement leurs produits dans le sein de cette vaste cité. Soit que l'avenir réalise ou laisse stérile cette grande pensée, d'Herbigny n'en conservera pas moins la gloire de l'avoir conçue. V. *Revue politique de la France en 1826*; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 ». Paris, A. Dupont, 1827, in-8°. Réimprimée dans la même année. Cette nouvelle Revue a le tort de placer dans un cadre étroit les tableaux déjà si largement développés dans celle de 1825. VI. *Les Destinées futures de l'Europe*; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 ». Bruxelles, Tarlier, 1828, in-8° sur pap. vélin. Dans ce livre, écrit pendant son exil, d'Herbigny s'exprimait ainsi : « Un prince « français contemporain a donné à « ses fils une éducation généreuse et « nationale; c'est un grand trait de « prince; action profonde qui, dans « le péril d'une famille royale, empê- « cherait peut-être d'y envelopper « tous ses membres ». N'est-il pas à regretter qu'un homme assez pénétrant pour prédire en quelque sorte, deux années à l'avance, les événements que devait réaliser la révolution de 1830, n'ait pas su se défendre des préjugés les plus violents contre la cour de Rome. Il aurait voulu voir partout le pouvoir civil et le pouvoir religieux réunis dans les mêmes mains. Comment un philosophe, ami de la liberté de conscience, a-t-il pu préconiser un système qui ne peut qu'aboutir à l'oppression des peuples. L'exemple de l'Irlande et de la Russie est là pour l'attester. VII. *Paris, port de mer et gare de Saint-Ouen.* Documents authentiques pour servir à l'intelligence de cette spéculation. Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie, 1828, in-8° de 72 pag. VIII. *Traité politique d'éducation publique.* Paris, Jules Lefèvre, 1836, in-8 de 136 pag. Dans cette brochure, l'auteur, plein des souvenirs de l'antiquité, laisse voir qu'il a trop de confiance dans la seule force de l'instruction et de l'éducation classiques. Il n'accorde pas une assez large part d'influence aux saintes leçons de la famille appuyées sur les doctrines religieuses qui sont l'élément régénérateur des sociétés modernes. IX. *Lettre au prince Léopold de Saxe-Cobourg*; par l'auteur de la « Revue de l'Europe », des « Destinées futures de l'Europe ». Lille, Bronner-Bauwens, 1831, in-8 de 36 pages. X. *De l'Etat moral et politique de l'Europe en 1832*; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 ». Premier Discours au Roi. Paris, Ladvocat, 1832, in-8° de 100 pages. XI. *Etudes politiques et historiques*; par l'auteur de la « Revue politique de l'Europe en 1825 », etc. Paris, Ambr. Dupont, 1836, in-8° de 396 pages. XII. *Du déclin de la France et de l'égarement de sa politique.* Paris, rue de Seine, n. 33, décembre 1841, in-8° de 200 pages. Anon. Alors d'Herbigny portait ses regards sur sa patrie; il était péniblement affecté de la décadence qu'il croyait apercevoir dans sa politique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Cette double pensée se fait jour dans ses derniers ouvrages. « Le plus grand

« malheur, dit-il, d'un Etat, est de « tomber dans les mains des légistes, « qui prennent la connaissance des « lois pour la science du gouverne- « ment, et qui s'imaginent que dans « les plis de leur robe, il y a de l'étoffe « de grands ministres; il n'en est pas « ainsi. Il en est des grands minis- « tres comme des grands héros et « comme de tout ce qui porte le ca- « ractère de la grandeur: la nature « les crée, le savoir les forme; si « l'éducation ou l'étude les produisait, « il y aurait autant de grands minis- « tres qu'il y a d'habiles jurisconsul- « tes, et on ne reprocherait point à la « France de n'en avoir pas eu un « par siècle (1). C'est justement que, « dans le dernier siècle, on a fait ce « reproche aux Français de n'appli- « quer leur ardeur qu'à des guerres « d'ambition, et de ne prodiguer leurs « trésors et leurs soldats que pour « quelques remparts et quelques ci- « tadelles de plus, détournant leurs « regards des vastes intérêts qui les « attendent dans de plus utiles et de « plus hautes entreprises; la conquête « d'une rivière leur fait perdre de vue « toute leur gloire maritime. Le Rhin « leur fait oublier l'Océan, n'obser- « vant pas même que la maîtresse de « de l'Océan porte aussi ses ordres « sur le fleuve (2) ». Toutes les œuvres sorties de la plume de d'Herbigny doivent être étudiées par les hommes qui veulent descendre dans les profondeurs de la science politique. Mais il n'en est point qui soit plus digne de leurs méditations que l'ouvrage publié en 1836 sous le titre d'*Etudes politiques et historiques*. C'est là, en effet, qu'il a déposé le plus complet, le plus fécond résumé de ses vastes travaux. Après avoir tracé, à grands traits, le tableau du Monde à l'époque du renversement de l'empire romain, et fait la part qui, dans l'enfantement de la civilisation moderne, doit, selon lui, être accordée à la philosophie ancienne et à la religion chrétienne, il explique les commencements et les progrès de la science politique qui a pour mission de « trouver le secret « d'arrêter les victoires, de réparer « les défaites, d'augmenter la force « des faibles, d'affaiblir celle des puis- « sants, de donner des règles à la « guerre, des garanties à la paix et « de créer un équilibre entre toutes « les forces rivales ». Il développe ensuite de hautes considérations sur le rôle fondamental qui appartient, dans la politique des peuples, à leur situation géographique. Il signale aussi les places fortes « comme des barrières « autrement puissantes que des mon- « tagnes qu'on peut toujours franchir « ou des fleuves qu'on peut toujours « traverser ».

Et quand il parle des conditions d'étendue, il s'exprime ainsi : « Une « république qui étend trop ses li- « mites marche à la monarchie; une « monarchie qui étend trop les siennes « court au despotisme. A mesure que « les rouages se multiplient, le mou- « vement doit se simplifier. Si la « circonférence s'élargit, l'action du « centre doit se resserrer. Rien ne « peut changer l'ordre qui sort des « nécessités. Aux grands empires, un « grand moteur: c'est la même loi « qui régit le monde ».

Il serait trop long d'analyer ici toutes les vues de l'auteur sur les plus hautes matières de gouvernement et d'administration, de le suivre dans l'examen auquel il se livre au sujet de la centralisation administrative, dans les distinctions éloquentes qu'il établit entre la science du jurisconsulte et celle de l'homme d'Etat. Mais quand on s'est pénétré, comme nous, de la substance de ses œuvres, on ne peut que reconnaître que d'Herbigny était un homme essentiellement monarchique. C'est la royauté qu'il regarde comme « l'institution politique « la plus nerveuse ». C'est à la royauté qu'il attribue l'action la plus profonde et la plus bienfaisante sur les sociétés politiques. Il est si loin d'appartenir à l'école démocratique que, dans sa dernière brochure du *Déclin de la France*, il caractérise en ces termes la souveraineté du peuple : « La *sou- « veraineté du peuple* est un mot « sonore qui frappe plus aisément

(1) Études historiques et politiques.
(2) Du Déclin de la France.

« l'esprit qu'il n'arrive à l'intelli-
« gence. Il exprime la toute-puissance
« nationale résidant dans la pluralité
« des suffrages. Mais il ne serait pas
« prudent de le soumettre à un calcul
« mathématique ni à un examen phi-
« losophique, car l'on pourrait ne
« trouver que des majorités numéri-
« ques où l'on croit rencontrer des
« majorités intelligentes ». Il aurait voulu que la politique s'appuyât toujours sur la loi morale, et c'est cette noble pensée qu'il exprime magnifiquement quand il s'écrie : « Il est
« donc vrai que la justice, comme
« une divinité, est présente chez tous
« les peuples. Elle seule est triom-
« phante, elle seule est éternelle. Les
« empires périssent, les dynasties
« s'éteignent, les renommées se per-
« dent, les événements s'effacent. Il
« y a une sépulture dans le temps
« comme dans la terre; tout s'y abîme.
« La loi seule du juste et de l'injuste
« survit à toutes les extinctions ». La lecture même de *ces belles études politiques* laisse à regretter que la plupart des ouvrages de d'Herbigny aient été écrits sous l'impression des circonstances dont il était le témoin, et qu'ils soient exposés par là à perdre auprès de la postérité une partie de leur intérêt. La variété et l'étendue de ses connaissances, la grandeur de ses conceptions, l'abondance de ces pensées, l'énergie et la pureté de son style lui auraient sans doute réservé un place à part s'il avait plus souvent exercé son rare talent sur des sujets de tous les temps et de tous les lieux. En dehors des ouvrages politiques qu'il a publiés, il consacrait quelques uns de ses loisirs à la polémique quotidienne. Il était depuis plusieurs années un des rédacteurs du *Messager de Gand*, et les journaux de Lille reçurent de lui plusieurs articles.

***, de Lille.

†BOURIER (Félix), professeur, traducteur français de quatre petits ouvrages allemands.

†† BOURJON (J.). B., 1835, n. 1706.

† BOURJOT (A.).

†† BOURLET, d'Amboise. B., 1835, n. 6649.

* BOURLET DE LA VALLÉE (E.).

†† BOURNE (Louis). B, 1838, n. 5535.

†† BOURNISSEN (L.). B., 1840, n. 1820.

* BOURQUELOT (Louis-Félix).

† BOURRALCHION, chorégraphe, auteur de ballets.

† BOURRAN (Émile de), poète belge.

† BOURRAU, père et fils, de l'Ile Maurice.

† BOURRIT, de Genève.

† BOURROUSSE DE LAFFORE.

†BOURSAULT-MALHERBE (J.-F.), mort le 26 avril 1842.

†† BOURSON (Mlle C.). B., 1827, n° 6013.

† BOURSON (Ph.), Belge.

* BOURY (Mlle Adèle), *aut. supp.* [M. Max. de VILLEMAREST].

* BOUSQUET (Denis).

* BOUSQUET (l'abbé P.-André), plus tard évêque de Lodève.

† BOUSSAGE (Henri).

* BOUSSARD (J. F.), Belge. Il n'est pas que l'éditeur du volume publié sous ce titre : *les Leçons de P.-P. Rubens, ou Fragments épistolaires sur la Religion, la Peinture et la Politique; extraits d'une correspondance inédite en langues latine et italienne, entre ce grand artiste et Ch. d'Ursel, abbé de Gembloux*, par J.-F. Boussard. Bruxelles, Lejeune, 1838, in 8 de 200 pag., avec 3 lith. — M. Boussard prétend qu'étant, en 1813, receveur de l'enregistrement dans un canton de l'arrondissement de Nivelles, un vieux moine de Gembloux, lui fit présent d'un manuscrit in-folio, d'où il a tiré plus tard l'ouvrage dont on vient de lire le titre, et qu'il dédia aux *peintres catholiques belges*. Mais il a été démontré, par des anachronismes de toute espèce, et par d'autres raisons non moins évidentes, que les Lettres de Rubens étaient supposées, et que l'éditeur avait cru intéresser en sa faveur le parti clérical, qui dis-

pose de tout en Belgique, en arborant un catholicisme fervent et en mettant ses maximes ultramontaines sous l'autorité d'un grand nom. Divers journaux belges s'appliquèrent à démasquer cette pieuse fraude, entre autres « l'Emancipation » du 12 et du 21 février 1838. M. Boussard répondit dans « le Courrier » du 6 mai suivant, mais sa réponse ne fit que confirmer les arguments de ses adversaires (1). — M. J.-F. Boussard n'a pas publié que ce livre, on lui doit encore : *les Voyages pittoresques et politiques de Pierre-Paul Rubens*, depuis 1600 jusqu'en 1633, rédigés sur les manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne, contenant une foule de particularités intimes et inédites de la jeunesse et des travaux de ce grand peintre pendant son séjour en Italie et à Rome, et une Notice sur la peinture et les antiquités romaines. Bruxelles, Société nationale pour la propagation des bons livres, 1841, in 18, portr.

‡ † BOUSSENOT père. B., 1836, n° 4873.

* BOUSSINGAULT (Jean-Bapt.-Jos.-Dieudonné), membre de l'Institut.

‡ † BOUSSOT (P.-L.). B., 1829, n° 6397 ; 1833, n. 1605.

‡ † BOUTARIC (Jos.). B., 1846, n. 1258.

* BOUTEREAU (Casimir), prof. des cours publics et gratuits de géométrie, etc., à Beauvais.

‡ † BOUTINY (le chev. Alphonse de). B., 1837, n. 1317 ; 1838, n. 1732.

‡ † BOUTISSAUT-CHÉRON (S.-M.). B., 1833, n. 2609.

† BOUTON (Louis), de l'île Maurice.

‡ † BOUTON. B., 1829, n. 5261.

* BOUTRON-CHARLARD (A.-F.), membre de l'Acad. roy. de médecine et de la Société de pharmacie de Paris.

† BOUTROUX (L.-A.).

* BOUTTEVILLE (L. de). Aucune des nombreuses notices qu'il a fournies au « Plutarque français, » publ. par M. Mennechet, n'est citée à son article.

‡ † BOUTY (F.-M.-C.-M.). B., 1827, n. 7485.

‡ † BOUVARD (A.-P.-A.). B., 1835, n. 3301.

† BOUVEROT (Louis de), écrivain belge.

† BOUVET MEZIÈRES (Louis Nicolas).

* BOUVIER (Barthélemy), pasteur de Genève. Par une légèreté, impardonnable en bibliographie, 12 ouvr. et opuscules de ce pasteur sont cités avec le nombre de pages de chacun d'eux, mais sans désignation de format pour aucun !

‡ † BOVIER-LAPIERRE (Auguste), avocat. B., 1832, n. 563.

† BOVY (Jean-Paul), chirurgien belge.

* BOYARD (Nic.-J.-B.), anc. président de la cour royale de Nanci.

† BOYER. *ps.* [T. PARTOUT, directeur de l'hôpital Necker], vaudevilliste.

† BOYER (Louis), inspecteur des théâtres, auteur, sous le pseud. de Louis de Laroque, de *la Nièce de Mélanie*, trag. bouffonne, mêlée de prose, de vers, de couplets, de vignettes, et un prologue, cinq actes et cinq épilogues. Paris, de l'impr. de Brière, 1847, in-32 de 64 pag. Parodie de « l'Agnès de Méranie », de M. Ponsard.

BOYS (Albert DU). Voy. DU BOYS.

BOYS-AYMÉ (DU). Voy. DU BOYS-AIMÉ.

† BRABANT (F.-G.), méd. vétérinaire belge.

‡ * BRACEVICH (Aug. de). B., 1834, n. 5774 ; — 1838, n. 2797.

‡ † BRACHET (Hyac.). B., 1839, n. 3590.

* BRACHET (J.-L.), D. M.

* BRACK (le gén. F. de).

* BRACONNIER (Edouard).

(1) Note de M. de Rg.

* BRACONNOT (Henri), chimiste. Pour la nomenclature de ses nombreux « Mémoires » on a été au plus tôt fait, on a renvoyé à la « Biographie des hommes du jour »!

† BRAD (J.-B.), écrivain français en Russie.

* BRADI (la comtesse Agathe-Pauline de), née Caylac de Caylan, et non de Cayla, morte à Paris, le 7 mai 1847. Article très incomplet, et dans lequel on n'a pas cité, entre autres ouvrages, un petit livre de cette dame qui, à la fin de 1844, était déjà à sa 4e édition : *Du savoir vivre en France au XIXe siècle*.

† BRADI (Mlle Ève de), fille de la précédente. Voy. BRUCHEZ (Mme) — Renvoi important, qui a été négligé par impuissance de le faire.

† BRAEM (Andréas). Voy. ROUGEMONT (Fréd. de).

† BRAILLART, avocat à Angers, auteur, sous le pseudonyme de Leurie, d'art. insérés au « Journal politique et littéraire de Maine-et Loire ».

† BRANCAS (le comte Woldemar de), mort en juillet 1842.

† BRANCOVICH (J.).

†† BRAND (John). B., 1838, n. 3922.

†† BRANDIN (A.-V.). B., 1830, n. 4957.

† BRANDON (Charles), littér. franç. en Allemagne.

†† BRANDON (J.). B., 1830, n. 5922.

† BRANDT, littér. franç. en Allemagne.

† BRANSIET (Philippe), supérieur général actuel des frères des écoles chrétiennes, sous le nom de frère Philippe, celui-là même dont un admirable portrait d'Hor. Vernet a été exposé au Louvre il y a quelques années. Il est auteur de vingt ouvrages élémentaires, qui ont obtenu un grand nombre d'éditions, et son nom n'est pas même cité !

† BRANTEGHEM (de).

* BRARD (Cyprien-Prosper).

†† BRASSEUX aîné, graveur du roi. B., 1833, n. 2359.

* BRATOWSKI (Stanislas). Le seul ouvrage cité n'est pas convenablement décrit.

†† BRAULT, avocat-général. B., 1832, n. 28.

† BRAUN (Th.), professeur belge.

† BRAUWERE VAN STEELAND (J. Nolet de), écrivain flamand.

† BRAY (le comte Fr.-Gabr. de), successivement ministre de Bavière près des cours de France et d'Autriche, mort le 1er septembre 1832.

* BRAY (le baron Eugène de).

†† BRAY-SCHULER (de). B., 1837, n. 2460.

† BRAYER DE SAINT-LÉON (Mme).

† BRECOSTER, membre de la Société royale de Londres.

† BREDA (Ernest de), substitut de procureur du roi avant 1830.

† BREES (S.-C.), Belge.

* BREGHOT DU LUT (Claude, et non Charles), conseiller à la Cour royale de Lyon.

†† BREJEOT (Ph. de), *ps.* [MM. DUPERRON et Alfred PHILIBERT]. B., 1841, n. 307.

*†† BRELLET (N.-H.). B., 1834, n. 3154; 1837, n. 4382.

† BREMER (Frédérika).

†† BREMOND DE GUÉRIN. B., 1837, n. 3016.

* BRÈS (J.-B.). On ne dit à son article que, jusqu'à sa mort, il fut le rédacteur des ouvrages de M. Amoros y Ondeano.

* BRÈS (Henri de).

† BRESSANVIDO (Ildefonse). Instructions morales sur la doctrine chrétienne, traduites de l'ital. par l'abbé Pétigny (Brux., 1844 et ann. suiv., 10 vol. in-12.)

* BRESSIER, fabuliste, membre de l'Académie de Dijon.

† BRESSOLES aîné, à Auvillars, bibliophile, auteur de plusieurs articles de bibliologie, insérés, sous différents pseudonymes, dans le « Bulletin de

l'Alliance des Arts, » publié par M. P. Lacroix.

‡† BRET (A.), de Lyon. B., 1830, n. 1682, 4469.

‡† BRET (H.). B., 1830, n. 5363.

†BRÉTILLOT (Léon), membre de l'Académie de Besançon.

† BRETOCQ aîné.

* BRETON (Fr.-P.-Hipp.-Ernest). Omis : I. *Coup-d'œil historique sur la ville de Beauvais* (Paris, 1841, in-8°). II. *Monuments de tous les peuples* (1843 et années suiv.), dont 110 livraisons paraissaient en 1846.

† BRETON, Belge.

‡† BRETON (l'abbé Jacques). B., 1836, n. 6577.

‡† BRETONNEAU (P.). B., 1827, n. 2515.

† BRETTE (Ernest), art. et aut. dram., connu au théâtre sous le nom de *Saint-Ernest*.

‡† BRETTE. B., 1839, n. 4246.

† BREUCHÉ DE LACROIX, poète liégeois.

† BREUGEL (R. van).

‡† BREUGNOT (E.). B., 1827, n. 5089.

‡† BREULIER (Adolphe). B., 1839, n. 2987.

‡† BREUNLEIN (le doct.). B. 1839, n. 5567.

* BREVET DE LA GUIZIÈRE (au lieu *de la Grizière*).

‡† BREYNAT (C.-A.). B., 1838, n. 1082.

* BREZA (Eugène de). Deux écrits de lui, publiés en Allemagne, ne sont pas cités.

‡† BREZOU. B., 1834, n. 3169.

† BRIAND (P.-César), mort le 4 décembre 1839.

* BRIAND (A.), fils du précédent. Il a publié plusieurs petits ouvrages sous le nom *Danbri*, anagramme du sien.

† BRIAND DE VERZÉ, *aut. supp.* Lisez : WARIN-THIERRY.

‡* BRIAUNE. B. 1838, n. 2798.

† BRIAVOINE (Natalis), Belge.

‡† BRICAILLE. B., 1829, n. 549, 5336.

‡† BRICE (J.-M.). B., 1830, n. 151.

† BRICHAMBAULT. Voy. PERRIN DE BRICHAMBAULT.

‡† BRICHE (J. de). B., 1828, n. 3218.

† BRICOGNE (Athanase-Jean-Baptiste), ancien maître des requêtes au conseil d'Etat, receveur-général, d'abord du département des Bouches-du-Rhône, ensuite de celui du Bas-Rhin; né à Paris, le 4 septembre 1779, mort le 4 janvier 1847. (La « France littéraire, » par erreur, l'a fait mourir dès 1820.)

† BRICOGNE (A.), de Nice.

* BRICON (Marie-Joseph-Edouard), anc. libraire à Paris, né à Palaiseau. Son père, mort en 1824, avait été payeur de l'armée d'Italie à Ancône, et plus tard payeur-général de l'armée du Rhin, à Colmar.

† BRIDEL (les). La « France littéraire » a confondu quatre frères. Pour rétablir convenablement cette confusion, on les a tous omis !

† BRIDOU (Mar.-L.).

‡† BRIEC (Esprit). B., 1830, n. 744.

† BRIÈRE, anc. libraire, aujourd'hui chef de division à l'administration des postes de Paris, auteur de *Monsieur Hoc, ou le Méfiant*, comédie en trois actes et en vers. Dinant, de l'impr. de A. Rosolani, s. d. in-8° de 102 pages, imprimée sous le nom du comte P.-L. Rœderer.—Cette pièce, écrite en cinq actes, avait été communiquée par l'auteur à M. Rœderer, son voisin de campagne. Quel fut son étonnement lorsque, plusieurs années après, il trouva sa pièce imprimée parmi celles de M. Rœderer, dont son fils lui faisait hommage.

‡† BRIET (P.-W.). B., 1830, n. 1287.

‡† BRIEUDES (A.). B., 1830, n. 3237.

* BRIFFAULT (Eugène).

† BRIFFAULT (Victor).

† BRIGHAM (Amariath).

† BRIGNOLLE (le marq. de).

‡† BRIGUEL (L.). B., 1838, n. 516, 2072.

† BRIMMEYR, pharmacien à Echternach (Belgique).

† BRINCKEN (le baron de).

† BRISBARRE, et non *Brisebanne*, comme on l'a quelquefois imprimé, anc. tragédien célèbre, connu sous le nom de *Joanny*. Il est auteur de plusieurs opuscules poétiques; mais son nom n'est pas même cité.

* BRISMONTIER (G.-L.).

† BRISSEAU-MIRBEL (Ch.-Fr.). Voy. MIRBEL.

* BRISSET (J.).

‡† BRISSET (J.-A.). B., 1828, n. 1677.

* BRISSOT DE WARWILLE. Les *Mémoires* qui ont paru sous son nom (1830, 4 vol. in 8) ont été composés par MM. F. de Montrol et L'Héritier, de l'Ain. (Voy. nos Supercheries, n. 814).

† BRITZ (J.), docteur en droit, en philosophie, agrégé à la Faculté de droit de Liége et chef de bureau au ministère de la justice. Nous connaissons de lui : I. *Tableau synoptique du droit criminel*, etc. (Bruxelles, 1839, in-plano.)— II. *Code de l'ancien droit Belgique, ou Histoire de la jurisprudence et de la législation;* suivie de l'Exposé du droit civil des provinces belges. Ouvrage couronné par l'Académie royale de Belgique. Bruxelles, A. Vandale, 1847, 1 vol. gr. in-4, en deux parties, ensemble de 1068 pag. —III. Beaucoup d'*articles* et de *notices biographiques sur des jurisconsultes belges*, dans la Revue du droit français et étranger (Paris, Joubert).

‡† BRIVE (Alfred de), anc. procureur du roi. B., 1834, n. 549.

† BRIXHE (L.-G.-M.), anc. capit. de hussards.

† BRIXHE (G.-E.), frère du précédent, avocat-général à la Cour d'appel de Liége, ancien membre de la Chambre des représentants de la Belgique, auteur de quatre ouvrages.

† BRIXHE (le général), Belge.

‡† BRIZ. B., 1832, n. 116.

* BRIZEUX (A.). On n'a même pas cité à l'article de ce littérateur les *Mémoires de la duchesse de La Vallière*. Paris, Mame, 1829, 2 vol. in-8, dont il est l'auteur.

* BROC (le doct. P.-P.). Article inexact et incomplet. Un même ouvrage est cité comme en faisant deux, sous les n. 4 et 6, tandis que l'on n'a pas mentionné son *Histoire naturelle de l'homme et de la femme* (1834, in-18).

‡† BROCCHIERI (Pierre), Napolitain. B., 1839, n. 2143.

† BROECKK (C.-C.), médecin belge, auteur des ouvrages suivants : I. *Essai sur l'histoire de la médecine belge avant le XIXe siècle*, ouvr. cour. Mons, 1837, gr. in-8. — II. *Notice sur les travaux de Van den Zande*. Anvers, 1839, in-8. — III. *Discours sur l'utilité de l'histoire de la médecine*. Ibid., 1839, in-8. — IV. *Coup d'œil sur les institutions médicales belges*, depuis les dernières années du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours, etc. Brux., 1841, in-8. — V. *Panthéon médical belge*. Ibid., 1841, in-plano.— VI. Avec le doct. Matthyssens : *Statistique nosologique des décès dans la ville d'Anvers* pendant l'année 1842. Anvers, 1844, in-8. — VII. *Eloge de Guill. Marquis*. Ibid., 1844, in-8. — VIII. *Eloge de Mich. Boudewyns*. Ibid., 1845. in-8. — IX. *Notice sur Pierre Coudenberg*. Ibid., 1845, in-8. — X. *Notice sur J.-B.-A. Van den Sand*. Ibid., 1846, in-8. — XI. *Notice sur l'invention du forceps*. Brux., 1846, in-8. — XII. *Documents pour servir à l'histoire de la bibliographie médicale belge avant le XIXe siècle*. Anvers, 1847, in-8. — XIII. Etc.

† BROGLIA (Ferdinand), écrivain belge, auteur, sous le pseudonyme de Lefranc, d'un recueil intitulé *les Furets*. Bruxelles, Lelong, 1843, in-18,

pamphlet mensuel dans le genre des « Guêpes ».

* BROGLIE (le duc de), anc. ministre des relations extérieures. On n'a cité de lui qu'une Opinion à la Chambre des pairs, en 1834. On a passé sous silence ses *Fragments sur divers sujets de religion et de morale*, gr. vol. in-8 de 370 pag., impr. en 1840 à l'impr. roy., et sa remarquable *Notice sur Frédéric Luitin de Chateauvieux*, impr. à la tête des « Voyages agronomiques » de ce dernier.

† BROGLIE (la duchesse de), femme du précédent et fille de Mme de Staël.

† BROGNIEZ (A.-J.), savant belge.

* BROKESCH. Lisez et voyez PROKESCH.

† BRONN.

* BRONSTEDT (Pierre-Olaf), mort à Copenhague, en 1842.

‡† BROOKE FAULKNER (Arthur). B. 1835, n. 270.

‡† BROQUIER. B., 1834, n. 3727.

‡* BROSSARD (le général de). B. 1838, n. 3050.

* BROSSARD (Noël-Mathurin), docteur en droit.

‡† BROSSARD. B. 1838, n. 4167.

* BROSSET jeune. Aucun des écrits publiés par lui depuis qu'il réside en Russie n'est rappelé à son article.

† BROSSON (J.-X.), avocat à la Cour royale de Paris.

* BROTONNE (Frédéric).

‡† BROU (de). B., 1829, n. 5856.

† BROU DE LA SALLE.

‡† BROUCHON. B., 1831, n. 6050.

† BROUCKERE (Charles de), docteur en droit de l'Université de Liége, professeur d'économie politique et de statistique à l'Université libre, directeur de la Monnaie et de la Banque de Belgique, directeur de la société de la Vieille-Montagne, colonel d'artillerie, ex-ministre de la guerre, ancien membre des Etats-Généraux et de la Chambre des représentants. On a de lui : I. *Examen de quelques questions relatives à l'enseignement dans le royaume des Pays-Bas*. Liége, 1829, in-8. Des Observations sur cet ouvrage, etc., ont été imprimées à Leyde, 1830, in-8 — II. Avec M. Tielemans : *Répertoire de l'administration et du droit administratif de la Belgique*. Bruxelles, Wessenbruch, 1837-41, 5 vol. in-8. — III. *Observations sur le projet de loi des recettes* pour l'année 1841. Bruxelles, Meline, 1841, broch. in-8. — IV. *Lettre à M. le comte Arrivabene, sur la condition des travailleurs ;* suivie d'un *Mémoire sur les assurances contre l'incendie*. Liége, Desoër, mars 1845, in-8 de 77 pages. M. de Brouckere a coopéré à la rédaction de « l'Artiste », journal littéraire, et de plusieurs autres ouvrages périodiques de la Belgique.

† BROUCKÈRE (H. de), membre de la Chambre des représentants de la Belgique, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles.

† BROUET (J.).

* BROUGHAM (lord Henri).

† BROUILHONY (de), auteur des *Mémoires d'une Mouche* (1828, in-8), publié sous le pseudonyme de Bonnefilhury, nom sous lequel cet opuscule est cité (t. II, p. 359).

‡† BROUILLON (E.-J.). B., 1837, n. 4534 ; 1839, n. 2219.

* BROUSSAIS (F.-J.-V.). Article non seulement incomplet dans l'indication des ouvrages de ce savant, mais encore dans celle des Eloges et Notices dont il a été le sujet, et des critiques dont ses ouvrages ont été l'objet.

† BROUTA (L.), de Mons.

† BROUWER. Voy. LIMBURG BROUWER.

† BROWN (J.-P.), botaniste allemand.

‡† BRU, maître de pension. B., 1833, n. 3264.

‡* BRUC (le comte Frédéric de). B., 1828, n. 1781 ; 1830, n. 1669 ; plus un roman intitulé : *les Blancs et les Bleus* (1844, 2 vol. in-8), publ. sous le pseudonyme de comte de Guethenoc.

‡† BRUCHET (J.-B.). B., 1829, n. 5005, 6469.

† BRUCHEZ (Mme la baronne Marie-Ève-Oliva-Angéla), née comtesse de Bradi, connue en littérature sous le nom de Mme Marie de l'Epinay.

‡† BRUCK. B., 1835, n. 748.

* BRUCKER (Raymond), né à Compiègne. Article aussi inexact qu'incomplet. C'est une erreur de dire que les ouvrages imprimés sous le pseudonyme de *Michel-Raymond* sont de cet écrivain seul. Ce pseudonyme cachait la collaboration de deux amis, *Michel* Masson et *Raymond* Brucker: de là l'origine de ce nom littéraire. M. R. Brucker, qui a été tour à tour fourriériste, néo-catholique et catholique romain, a eu des pseudonymes pour le temps qu'a duré ces croyances; nous lui en connaissons près de vingt. Dans l'article qui le concerne, nous n'en retrouvons pas un seul, et pourtant il existe de ses ouvrages sous beaucoup de noms d'emprunt. Dans nos « Supercheries littéraires » nous avons déjà eu occasion de citer les pseudonymes suivants: Ed. Champercier, Eug. Davernay, Et. de la Berge, de la Fronde, Gust. Delinon, Ch. Dupuy, Prosper Milleret, Olibrius, et Paul Sewrin, ex sous-diacre de Saint-Leu. Il a été publié sous ce dernier pseudonyme un ouvrage intitulé: *le Bouquet de mariage. Révélations sur les mœurs du siècle.* Paris, Gosselin et Coquebert, 1838, 2 vol. in-8, non cité.

† BRUESTLEIN, grammairien français de l'Allemagne.

‡† BRUINS (B.), Hollandais.

‡* BRULEBŒUF - LETOURNAN. B., 1830, n. 4512.

† BRULLIOT (Fr.), conservateur des médailles du roi de Bavière. L'absence de cet article indiquè suffisamment que l'on n'a pas connu de ce savant un ouvrage très important, dont il a fait paraître une seconde édition de 1832-34, son *Dictionnaire des Monogrammes*, etc., 3 vol. in-4, pas plus que ses autres ouvrages.

* BRUN (Mlle).

* BRUN (le pasteur).

* BRUN (Elie).

‡* BRUN (Eugène). B., 1832.

† BRUN (A.).

‡† BRUN (Eugène). B., 1832, n. 3771.

‡† BRUN (l'abbé). B., 1836, n. 5131, 5650.

* BRUN-LAVAINNE. Article incomplet et mal digéré. Dans la note finale, on dit que cet écrivain est auteur de plusieurs ouvrages d'éducation, dont on s'est bien gardé de rechercher les titres; mais ils ont paru sous le nom de *H. Révault*, lisez: Prévault. On a aussi un roman du même auteur, mais la date de sa publication (1822) n'est point indiquée.

‡† BRUNARD (C.). B., 1936, n. 6272.

‡† BRUNCK (E.). B., 1835, n. 1590.

‡† BRUNE (E.). B., 1844, n. 3470.

‡† BRUNEAU (Jules). B., 1839, n. 1747.

‡† BRUNEAUX. B., n. 4767.

† BRUNÉEL, arquebusier à Lyon, inventeur de l'amorce capsule et de la cartouche capsule.

* BRUNÉEL (H.), neveu du précédent.

† BRUNELLE (P.-J.), prote d'imprimerie belge, auteur de trois ouvr.

* BRUNET (Gustave), de Bordeaux. L'article de cet aimable littérateur et bibliophile distingué laisse beaucoup trop à désirer, sous tous les rapports.

‡† BRUNET (Ch.), ancien directeur de la caisse de Poissy. B., 1831, n. 1210.

* BRUNET (J.), de Boulogne-sur-Mer. De six ouvrages annoncés par la « Bibliographie de la France », de 1836 à 1840, un seul est cité, le dernier publié.

‡† BRUNET (Amédée de). B., 1838, n. 787, 1708.

† BRUNET (l'abbé J.-L.-M.).

‡† BRUNIER, architecte. B., 1837, n. 1959.

‡† BRUNNER (J.-Dan.), professeur à l'Académie de Strasbourg. B., 1828, n. 4865; — 1832, n. 2041.

† BRUNO (A.). Code administratif de la Belgique. Bruxelles, 1843-45, 3 vol. in-8.

† BRUNONE - MONTEINARD (le rév. P.).

† BRUNSWICK (le duc actuel de).

* BRUNTON (Mistriss Mary). Sur six romans d'elle qui ont été traduits en français, un seul est cité : c'est « Laure de Montreville ». Les autres sont : I, *Osmond*. II, *Epreuves de la vie*. III, *Elisa Rivers*, ou la Favorite de la nature. IV, *Emmeline et Marie*. V, *Scènes du grand monde*.

‡† BRUSSEL DE BRULARD. B., 1835, n. 4962.

† BRUYN (de), Belge.

† BRYDGES (Egerton).

† BRYNER.

‡† BRYON (C.-H.). B., 1830, n. 1229.

† BRZOZOWSKI (le chev. Marie), lieutenant de l'artillerie polonaise.

‡† BUCELLATI (le doct. Louis). B , 1829, n. 6890.

* BUCH (Léopold de). Une précédente traduction française de sa *Description des îles Canaries*, impr. à Berlin, 1825, in-4°, et atlas in-fol., n'est pas citée.

‡† BUCHET. B., 1835, n. 1225.

† BUCHNER, Allemand.

* BUCHON (J.-A.-C.). Article indigeste et dans lequel nous n'avons pas trouvé citée une Lettre de cet écrivain imprimée à Athènes, en 1841. Et pourtant cinq colonnes pour mentionner des choses qui ne sont pas à leur place!

† BUCK (C.), Belge.

‡† BUCKERT (le doc.). B., 1830, n. 5421.

* BUESSARD (P.).

† BUFATO (le chanoine del).

† BUFF, chimiste.

† BUFFA (J.).

‡† BUFFARD-MOREL. B., 1839, n. 5775.

* BUGEAUD (le maréchal). Article qui laisse à désirer.

‡† BUGLIER. B., 1835, n. 3529.

‡† BUGNARD (Georges-Joseph), B., 1836, n. 4440.

* BUGNET, professeur à la Faculté de droit de Paris. On ne cite aucun ouvrage ni opuscule de ce professeur; et pourtant nous connaissons de lui deux Lettres adressées *Aux habitants de la commune de Balandoz*, qui rappellent le style de P.-L. Courier. On eût mieux fait de les citer que de consacrer à ce professeur la courte notice inconvenante et tronquée qu'on a imprimée.

† BUGNION.

† BUGNY.

‡† BUHREL. B., 1835, n. 3619.

‡† BUIGNET (A.), officier de l'Université. B., 1828, n. 930.

* BUISSON (Fr.), D. M.

† BUISSON (Germain), traducteur de Mills.

‡† BUISSON fils (P.), ancien notaire. B., 1829, n. 7317.

* BUJAULT (Jacques). De 1830 à 1837, la Bibliographie de la France a annoncé six opuscules de cet agronome : on s'est borné à n'en citer que deux, les autres ayant été, vraisemblablement, jugés sans importance.

* BULGARINE (Thadée de), nom imprimé à Boulgarine. Sur quatre traductions que nous avons de ce littérateur russe, on n'en a cité que deux. Pourtant, les deux autres ont été annoncées dans la Bibliographie de la France. La première, de *Ivan Wyjighine, ou le Gil-Blas Russe*, en 1829, sous le n° 5816; la seconde, celle de *Pétreivanovitch, suite du Gil-Blas Russe*, en 1832, sous le n° 4118.

‡† BULLE, président du tribunal civil de Dôle. B., 1828, n. 2259.

‡† BULLET. B., 1833, n. 6198.

‡† BULLIARD (P.-F.-T.), de Besançon. B., 1829, n. 3222.

† BULLOZ (Mich.-Mar.-Ant.), D. M.

† BULO (l'abbé), Belge.

* BULOZ (A.). Article insignifiant, et qui ne fait connaître aucun des Mémoires de célèbres contemporains qu'il a rédigés.

* BULWER (Édouard-Lytton). Article dont il serait difficile de se servir, tant il est diffus.

‡† BUNCEY (A.-F. de). B., 1834, n. 1860.

* BUNGÉNER (Louis-François). Comme pour l'article Bouvier (Barth.), treize ouvrages et opuscules sont cités avec le nombre de pages, mais sauf deux, tous sans indication de formats!

‡* BUQUET (Léon). B., 1837, n. 4409. — *Miscellanées*. Le titre de ces poésies a été constituer une nouvelle note sur M. Buqcellos (ps.)! quand l'article de ce compilateur était déjà imprimé, dans le même volume, page 3.

‡† BURAT. B., 1840, n. 1888.

* BURAT DE GURGY (Edmond). Trois ouvrages anonymes non cités : I, *la Prima Donna et le garçon boucher*, 1831, in-8. II, *le Lit de camp*, 1831-33, 2 vol. in-8. III, *Deux Modistes*, 1835, 2 vol. in-8. Ces trois ouvrages ont été composés en société avec M. Clément. Sous le pseudonyme de *Casati*, il a écrit des articles dans les journaux.

* BURAT DE GURGY jeune (Henri), auteur dramatique. Il a écrit sous le pseudonyme de *Henri de Forbach*.

† BURBURE (Léon-Philippe-Marie de).

† BURBURE (Gustave-Louis-Marie de), frère du précédent.

‡† BURDET (J.). B., 1839, n. 5939.

‡† BURGADE (Ph.). B., 1835, n. 820.

‡† BURGESS (Richard). B., 1836, n. 3082.

† BURGGRAEVE (Adolphe), D. M. Belge, auteur des ouvrages suivants : I, *Cours théorique et pratique d'anatomie*. Gand, 1840 et ann. suiv., 2 vol. in-8. II, *Études sur André Vésale*, précédées d'une Notice historique sur sa vie et ses écrits. Ibid., 1841, gr. in-8. III, *Histologie, ou Anatomie de la texture*. Ibid., 1844, gr. in-8, avec 12 pl.; 2e édit., augm., 1845. IV, *Éloge de Vésale*. Brux., 1845, in-8.

‡† BURGGRAFF (le général de). B., 1836, n. 3558.

† BURGOS (Louis de), *ps.* [Louis LURINE], auteur dramatique.

‡† BURGOS (don Xavier). B., 1834, n. 5941. Traducteur, en outre, des Œuvres d'Horace en vers espagnols, pour l'Horace polyglotte, publié par M. J.-B. Montfalcon.

* BURGUES MISSIESSY (le comte Edouard), amiral, mort en mai 1832.

† BURILLON (L.), professeur.

† BURK, de Lausanne.

† BURKARD ELBE. Voy. ELBE (B.).

* BURNIER (L.), pasteur, à Lausanne.

* BURNOUF (Eugène). Article diffus, dans lequel nous n'avons pas trouvé cité « l'*Essai sur le Pali* » de cet orientaliste, en société avec M. Lassen.

‡† BUROS (J.). B., 1839, n. 3061.

† BURSOTTI (J.), employé au département des affaires étrangères du royaume des Deux-Siciles, auteur d'un *Guide des agents consulaires*. Ouvrage spécialement consacré à l'utilité des consuls de S. M. le roi des Deux-Siciles. Naples, 1837, 2 vol. in-8.

† BURTEL (Mme), auteur de trois petits ouvrages annoncés par la Bibliographie de la France, en 1828 et 1829, dont pas un n'est cité.

† BURTIN (de), Belge.

† BURY (lady Charlotte). On a bien cité à son nom cinq contrefaçons faites à Paris, par le libraire Baudry, des ouvrages de cette dame, mais on n'a point mentionné ce qui appartient légitimement à la France et à sa littérature, les traductions. Elles sont pourtant au nombre de neuf : I, *Trevelyan*, 1834-35. II, *Madame Howard*, 1836. III, *Julie Norwich*, 1837. IV, *Doverston*. V, *Love*, 1838. VI, *Emma*. 1839. VII, *Godolphin*, 1840. VIII, *Une Année à Paris*, 1842. IX, *la Femme divorcée* (impr. dans le 2e trimestre de 1847 de l'Union monarchique.) Pourquoi ces omissions? Mais parce que ces différentes traductions ne portent point de nom d'auteur; que M. Beuchot n'a pu alors les faire connaître, et qu'on ne recherche pas au-delà.

* BUSCH (Frédéric), ancien adjoint

au maire de Strasbourg. Article où l'on fait un grand étalage d'érudition, mais dans lequel on ne rappelle seulement pas l'écrit de M. Busch qui a soulevé la violente polémique du parti jésuitique contre ce courageux écrivain : *Découvertes d'un bibliophile, ou Lettres sur différents points de morale enseignés dans quelques séminaires de France.* Strasbourg, 1843, et depuis un Supplément. (Voyez nos Supercheries, n. 644.)

BUSCHMANN (Ernest), professeur d'Histoire à l'Académie des beaux-arts d'Anvers; auteur de : I, *L'Ecuelle et la Besace.* Scène historique du XVIe siècle. Anvers, de Cort, 1839, in-8. II, *Rameaux : Odes, Elégies et Satyres.* Ibid., 1840, in-8. III, *Pierre-Paul Rubens*, avec 2 gravures, l'une sur cuivre et l'autre sur bois, dessinées et gravées par divers artistes. Anvers, Jacobs, 1840, grand in-fol. IV, *Précis du cours d'histoire universelle fait à l'Académie royale d'Anvers.* Première partie. Anvers, 1843, in-8. V, l'un des auteurs des *Belges peints par eux-mêmes* et l'un des éditeurs des *Annales Antverpienses* ab urbe condita ad annum MDCC (1835 et années suiv., gr. in-8).

† BUSCHMANN (J.-Ch.-E.), professeur, employé à la bibliothèque royale de Berlin. Nous connaissons de lui, en français : I, *Aperçu de la langue des îles Marquises et de la langue taïtienne*, précédé d'une *Introduction sur l'histoire et la géographie de l'archipel des Marquises*; accompagné d'un *Vocabulaire de la langue taïtienne*, par M. le baron Guillaume de HUMBOLDT. Berlin, 1843, in-8 de 198 pages. II, *Textes marquesans et taïtiens*, publiés et analysés. Ibid., 1843, in-8 de 40 pages.

† BUSONI (Philippe). Deux ouvrages oubliés sur cinq.

† BUSQUET (Alfred), l'un des rédacteurs du journal « la Semaine ».

BUSSAC (P.). B., 1837, n. 3000.

† BUSSCHER (Ed. de), littérateur belge. Auteur de : I, *Etude des études de M. le baron de Reiffenberg*, sur les loges de Raphaël. Gand, 1846, broch. in-8. II, *Précis historique de la Société royale des beaux-arts et de littérature de Gand*, depuis 1808 à 1845. Gand, De Busscher frères, 1847, in-8. III, *Notice sur l'abbaye de Saint-Pierre à Gand.* Ibid., 1847, broch. in-8.

† BUYS (P.-L.), médecin belge.

† BUZY (C.), aumônier du bagne de Brest.

* BYRON (lord). Plusieurs traductions françaises de ses poèmes faites à l'étranger ne sont pas citées.

* BYSTRZONOWSKI (Louis-Szafraniec), major polonais. Un ouvrage oublié sur deux.

C

† CABANNE, chirurgien en chef de l'hôpital de Grenoble.

* CABARET-DUPATY (.-R.-T.).

‡* CABART, D.-M.—B., 1828, n. 4165.

* CABET, anc. député. On a cité sous ce nom la 2e édition du *Voyage en Icarie* (1842), tandis que la première est citée sous celui de Th. Dufruit (1840)!

† CABEUIL (R. de). Trois écrits.

‡† CABUZ. B., 1829, n. 5971.

† CADIOT (Marc.).

* CADRÈS-MARMET (E.). B., 1830, n. 756.

† CAESEMACKER (F.-E. de).

† CAFFIN-D'ORSIGNY.

† CAFFORT (l'abbé Gabriel-Zacharie), chanoine honoraire de Notre-Dame.

† CAGLIOSTRO (le comte), *aut. sup.* [le comte de COURCHAMPS].

† CAGLIOSTRO, *ps.* [Ed. PLOUVIER].

* CAHAIGNE (Joseph). Article mal présenté.

* CAHIER (le P. Charles), jésuite. On n'a point rappelé à son article les fragments d'archéologie religieuse que, sous le nom de *Acheri*, anagramme du sien, il a livré aux « Annales philosophiques » publiées par M.A. Bonnetty. (Voy. nos Supercheries, p. 6.)

* CAILLAT (Charles-François).

† CAILLAT (F.-S.).

† CAILLAU (P.).

† CAILLAUD (J.). B., 1828, n. 6026.

† CAILLE (l'abbé A.), mort en 1828.

† CAILLE. B., 1827, n. 7011.

* CAILLIATTE (C.).

† CAILLOT (Napoléon), à Berlin.

† CALAIS, aut. d'*Allan Cameron* et d'*Aymé Vert*, romans publiés sous le nom de W. Scott.

† CALBO (A.), de Genève.

† CALDERONI (le doct.). B., 1827, n. 5904.

† CALÈS. D. M., à Liége.

† CALÈS (F.), D. M., à Gand.

† CALLEY-SAINT-PAUL. B., 1831, n. 3621.

† CALLIER (C.).

† CALMELS (l'abbé), de l'Académie de Bordeaux.

* CALONNE (Pierre-Fabius de).

* CALONNE (Ernest de). Non seulement il est bien l'auteur du « Docteur amoureux », joué sous le nom de Molière, à l'Odéon, en 1845, mais encore c'est cet écrivain qui, dans le « Corsaire-Satan », est auteur des articles signés : *Arlequin*.

† CALONNE (le comte Adolphe de), auteur des *Analogies entre l'ancienne constitution et la Charte, et des institutions qui en sont les conséquences.* Paris, 1828, in-8, publ. sous le nom d'un Gentilhomme. (Voy. nos Supercheries, n. 2724.)

* CALYBARIAT (le doct.), de Saint-Flour, *ps.* [Gabr. PEIGNOT.]

† CAMARET (L.).

† CAMBI (S.-B.), grammairien italien.

† CAMBON.

† CAMBRELIN (F.-J.-P.), D. M. Belge.

‡† CAMILLE V. D. — B., 1828, n. 3868.

‡† CAMILLE, *ps.* [Edouard LAFARGUE], aut. dram. B., 1833 et 1835.

‡† CAMILLO. B., 1831, n. 1802.

† CAMP (P.-L. van), D. M. Belge.

‡† CAMPAGNE (A.). B., 1844, n. 4961.

† CAMPAN (Ch.-Alex.), de Bordeaux.

† CAMPANA (le chev. J.-Pierre), de Rome, auteur des *Monuments anciens de plastique*, etc., in-fol.

* CAMPBELL (John).

‡† CAMPBELL. B., 1828, n. 6049.

† CAMPEN (van).

* CAMPENON (Fr.-Nic.-Vinc.), de l'Académie française.

‡† CAMPESTRE (Mme). B., 1827.

† CAMPS (A. de), *ps.* de Mme Pitre Chevalier, auteur, sous ce nom d'emprunt, d'articles dans le « Musée des Familles ».

† CAMUS (Pierre-François), connu en littérature sous le nom de *Merville*. Ne plaçant pas l'article qui concerne ce littérateur à son véritable nom, fallait-il au moins faire un renvoi à son nom littéraire.

† CAMUS, médecin et littérateur.

* CAMUS-DARAS (N.-R.).

† CAMUS DE RICHEMONT, lieutenant-général et député, publiciste.

† CANALETTO (Ant.), vénitien.

† CANARD (mademoiselle Félicité-Elisabeth). Voy. BAYLE-MOUILLARD (madame).

† CANDEILLE (mademoiselle). Voy. SIMONS CANDEILLE.

† CANDIDUS (Carl).

* CANDOLLE (A.-Pyrame de).

* CANDOLLE (Alph. de), fils du précédent. Ouvrages oubliés : I, *Histoire de la botanique genevoise*. Genève, 1830, in 4. II, *Des Caisses d'épargnes de la Suisse*, etc. Ibid., 1838, in-8. III, *Hypsométrie des environs de Genève*, etc. Ibid., 1839, in-4. IV. Ses *Mémoires*, dans le recueil de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève.

† CANDOLLE-BOISSIER (de).

* CANEL (Alfred), avocat à Pont-Audemer. Article absolument nul.

† CANNAERT (Joseph-Bernard), jurisconsulte belge.

‡† CANNISSIÉ (G.). B, 1830, n. 390, 774, 1487, 2049.

† CANOT (A.), de l'île Maurice.

† CANOURGES (le vicomte E. de), *ps.* [Ch. EXPILLY].

† CANSTATT, D. M. belge.

† CANTRAINE (François-Joseph), naturaliste belge.

* CAP (Paul-Antoine).

‡† CAP DE BOSCQ (P. Ladislas). B., 1831, n. 1392.

‡† CAPELIN. B., 1831, n. 3654.

† CAPELLE (Jean-Félix), D.-M., membre de l'Académie de Bordeaux ; né en 1761, mort le 4 mars 1833.

‡† CAPELLE-GRIMBER. B., 1827, n. 600;—1830, n. 5135.

† CAPELLARI (Xavier).

† CAPELLO (Louis), comte de Lanfranco.

‡† CAPLAIN (H.). B., 1829, n. 7091, 3808.

‡† CAPMAS. B., 1829, n. 2058.

† CAPOCCI DI BELMONTE. Voy. BELMONTE.

* CAPO DE FEUILLIDE. Sous le nom de Jean (de Soisy) il a écrit dans « la Boussole » ; en 1841, il entreprit une petite publication mensuelle, dans le genre des « Guêpes », intitulée le *Pamphlet* : le premier numéro porte la date du 10 décembre.

* CAPODISTRIAS (le comte Jean), anc. président de la Grèce. Article nul. Nous connaissons de lui ou ayant rapport à sa personne : I, *Rapport présenté à S. M. Alexandre* sur les établissements de M. de Fellenberg à Hofwyl. Genève, in-8. II, *Mémoires biographiques-historiques sur le président de la Grèce, le comte Jean Capodistrias*, avec des notes critiques et historiques sur plusieurs événements politiques, ainsi que sur plusieurs personnages étrangers et grecs, accompagnés de pièces justificatives et authentiques pour servir de documents à l'histoire contemporaine, et suivis d'un ouvrage posthume

de Capodistrias sur Ali-Pacha de Janina; par PAPADOPOULO-VRETOS. (Paris, Arthus-Bertrand, 1837-38, 2 vol. in-8.) III, *Correspondance du comte J. Capodistrias...*, comprenant les lettres diplomatiques, administratives et particulières écrites par lui depuis le 20 avril 1827 jusqu'au 9 octobre 1831, recueillies et mises en ordre par les soins de ses frères, et publiées par E.-A. BÉTANT, l'un de ses secrétaires. (Genève, Abr. Cherbuliez, 1839, 4 vol. in-8.). IV, *Le comte J. Capodistrias...* jugé par lui-même d'après les actes de son administration, consignés dans sa Correspondance, publiée à Genève, en 1839. Extraits textuels de ses lettres, etc. (Paris, Treuttel et Würtz, 1842, in-8). V, *Capodistrias. Note pour l'histoire future de la régénération politique de la Grèce.* (Paris, de l'imprimerie de la veuve Dondey, 1842, in-8 de 32 pag.). De ces cinq ouvrages, MM. L. et B. ont seulement cité le n° 4.

† CAPPELLARI (Xavier).

‡* CAQUERAY (le chev.), député de Maine-et-Loire. B., 1829, n. 2410, 4457.

‡† CAQUOT (C.-M.), président de la Société d'agriculture, etc., de la Marne. B., 1827, n. 6278.

† CARAGUEL (Clément), écrivant sous le pseudonyme de *Karl*.

† CARAYON (L.).

† CARBONNEL (Louis de).

† CARDAILLAN, D. M., qui, sous le pseudonyme d'Augustin LAGRANGE, a travaillé pour le théâtre.

* CARDELLI, ancien chef d'office, *ps.* [H. DUVAL].

† CARELLI DE ROCCA CASTELLO (le chev. J.).

* CARÊME, *aut. supp.* [Alfr. FAYOT].

† CAREMELLE, littérateur belge.

† CARION, Belge.

‡† CARL (Geo.-Adolphe). B., 1828, n. 5279.

† CARL ALBRECHT. Voy. ALBRECHT.

† CARLHANT (Cl.-Ant.), pharmacien de Lyon, mort en juillet 1834.

† CARLIER (Jean-Joseph), littérateur; né à Dunkerque, en 1791.

† CARLIER (Brutus-Alex.-Servais-Jos.), naturaliste belge.

† CARLYLE.

† CARMICHAEL SMITH (sir James).

* CARMOLY (Eliacin), hébraïsant. Article nul, copié textuellement du Dictionnaire des hommes de lettres... de la Belgique (1837, in-8), sans aucune addition, et pourtant M. E. Carmoly a publié depuis cette époque : I, *Mille et Un Contes, récits chaldéens.* Brux., 1838, in-18. II, *Histoire des médecins juifs* anciens et modernes. Ibid., 1840, in-8. III, *Revue orientale.* Ibid., 1841, in-8. IV, *Eldad et Medad,* ou le Joueur converti, trad. de Léon de Modène. Ibid., 1842, in-8. V, *le Jardin enchanté, contes chaldéens.* Ibid., 1843, gr. in-8. VI, *Bibliothèque judaïco-française* (dans le Bulletin du biblioph. belge, t. Ier, 1845). VII, *Itinéraires de la Terre-Sainte* des XIIIe-XVIIe siècles, traduits de l'hébreu, et accompagnés de tables, de cartes et d'éclaircissements. Bruxelles, Vandale, 1847, in-8 de XXIV et 572 pag.

* CARMOUCHE (Pierre-François), auteur dramatique, né à Lyon, le 9 avril 1797.

† CARNAVON (le comte de).

* CARNÉ (Louis de).

† CARNE (John).

* CARNOT (la famille).

† CAROLY (J.-J.), anc. professeur belge.

† CAROLY (Léopold), Belge.

† CARON (Jean-Charles-Félix), anc. chirurgien.

* CARPANI (Joseph). Le plagiat de H. Beyle n'est pas rappelé à cet article.

† CARPENTIER (C.-B.).

‡† CARPENTIER (Félix). B., 1827, n° 3660.

† CARPENTRIES (J.-B. de), Belge.

† CARPIER, aut. dram.

† CARRARA (Luigi), grammairien italien.

† CARRÉ (G.-L.-J.), professeur de droit à la Faculté de Rennes.

† CARRÉE (L.-M.), professeur de langue française, à Gand.

†† CARRÈRE, avocat à Toulouse. B., 1828, nº 3300).

†* CARRIÈRE LASFAUX (Mme C.), née Servant. B., 1831, n. 3592.

† CARRINGTON (le chev.).

† CARRO (Jean de), célèbre médecin genevois, auteur d'une *dixaine* d'ouvrages.

* CARRON (Ferdinand).

†* CARRON DU VILLARDS (Ch.-F.-Jos.), D.-M.—B. 1830, n. 3630; 1832, n. 3655; 1833 : Notices nécrologiques sur Scarpa et Paletta.

* CARROY (Mme).

† CARRY (J.-P.), grammairien français en Allemagne.

† CARTA (J.-A.-B.), de Milan.

† CARTEL, profess. d'anatomie à Bruxelles.

† CARTERET (Antoine), écrivain suisse.

† CARTIER (L.-Vinc.), médecin à Lyon, mort le 29 janvier 1839.

†† CARTIER (Jacques). B., 1829, n. 5203.

† CARTIER-VINCHON (S.-N.). Son *Education primaire*, etc., qui a eu trois éditions, non citée, parce que cet ouvrage est anonyme.

† CARTON (l'abbé C.), prêtre belge, directeur de l'Institut des sourds-muets et des aveugles de Bruges, président de la Société d'émulation pour l'histoire et les antiquités de la Flandre occidentale. MM. Louandre et Bourquelot ont consacré trois lignes à ce digne prêtre : c'était juste ce qu'il fallait pour citer au moins un ouvrage de lui. Mais nous en connaissons onze! I, *les Etablissements pour les aveugles en Angleterre*. Rapport à M. le ministre de l'intérieur... Bruges, 1838, gr. in-8, avec planches. (Extr. de l'ouvr. suivant). II, *le Sourd-Muet et l'Aveugle*, journal mensuel. Ibid., 1839-41, 3 vol. in-8. III, *Notice sur Jean Brandon, le chroniqueur*. IV, *Rapport sur les fouilles faites sous la tour de l'église de Damme*, pour retrouver le tombeau de Jacques Van Merlandt. Ces deux derniers ouvrages imprimés dans le tome Ier des Annales de la Société d'émulation pour l'histoire et les antiquités de la Flandre occidentale (1840). V, *Notice biographique sur le P. Ferdinand Verbiest*, missionnaire à la Chine. Bruges, 1839, in-8 de IV et 77 pag., avec deux portr. et un fac-simile. (Tiré à petit nombre). VI, *Notice sur Blankenberge*. Ibid., 1841, in-8, avec une pl. VII, *Notes biographiques sur Pierre de Wille*, Petro Candido. Ib., 1843, in-8. VIII, *Anna, ou l'Aveugle sourde-muette* de l'Institut des sourds-muets de Bruges. Gand, 1843, in-8 de 94 pag. avec un portr. IX, *Preuves que l'Imitation de J.-C. a été composée à Bruges*. Bruges, 1844. Réimpr. à Paris, par M. Hachette, 1845. X, *Mémoire sur l'Education intellectuelle des sourds-muets*. Bruxelles, 1846, in-4. XI, *Biographie de Bernard de Aranda*. Bruges, Van de Casteele, 1847, broch. in-8. XII, des *articles* dans les recueils littéraires et historiques de la Belgique.

CARTOUCHE, écrivain! Voyez plutôt, p. 531. Il va sans dire que cette découverte n'est point empruntée à M. Beuchot, elle est entièrement due aux rédacteurs de la « Littérature française contemporaine ».

* CARUS (Ch.-G.), médecin allemand.

†† CARY (A.-J.-F.-A). B., 1831, n. 4076.

†† CAS (l'abbé). B. 1828, n. 71.

† CASADO-GIRALDÈS (J.-P.-C.), consul de la nation portugaise au Havre.

* CASIMIR, aut. dram., *ps.* [H. DUPIN.]

†† CASIMIR V. S.—B., 1828, n. 2095.

† CASPARI (A.), maître de langues à Breslau.

† CASSAT (Louis), écrivain suisse; mort le 12 septembre 1843.

†† CASSEGRAIN (J.-P.), instituteur. B., 1831, n. 958.

† CASSEL, littérateur belge.

† CASSIERS (J.-P.), sénateur belge, aut. de deux ouvrages, dont l'un intitulé : *Questiondouanière*. Brux., 1842, in-8, et l'autre : *Sur le droit différentiel et sur le moment opportun*. Ibid., 1844, in-8.

* CASSINI (le comte Dominique-Jean de), quatrième du nom, auteur sous le nom d'INISSAC, anagramme du sien, de divers articles insérés au « Journal des Curés », publié par M. Villenaye père, entre autres d'une *Notice des savants et hommes de lettres qui ont cru en Dieu*, extraite des Éloges de l'Académie royale des Sciences.

* CASTAIGNE (J.-Fr.-Eus.).

†† CASTANET (l'abbé), curé de la paroisse de Malbosc, à Nîmes. B., 1827, n. 3308.

* CASTEL (L.). Ses *Mémoires d'un claqueur* (1829, in-8), oubliés.

† CASTELLAN (l'abbé), chanoine d'Aix.

† CASTELLET, prof. de physique et de chimie.

† CASTELLO.

† CASTERMAN (L.).

† CASTIAUX (Adelson), de Perruwelz, dans le Hainaut, membre du conseil provincial du Hainaut. Il a publié : I. *De la Suppression des jurys d'examen* et de l'Emancipation des professions libérales.... II, *De la Responsabilité, de la mise en accusation et du jugement des ministres en Belgique*. Gand, 1829, in-8. III, *Réfutation du discours de M. le baron Gonbeau* sur la responsabilité ministérielle... Brux., 1829, in-8. IV, *Essai historique sur la démocratie en Belgique* (impr. dans le tome II des Archives hist. et littér. du nord de la France). V, *De la Réforme électorale; uniformité du cens; admissions des professions libérales; inéligibilité des fonctionnaires; vote public*. Brux., 1844, in-8.

† CASTIAUX (le doct.), de Vieux-Condé.

† CASTIGLIONI (le comte C.-O.).

† CASTILHO BARRETO (José-Feliciano), vice-consul à Hambourg, auteur, en société avec le commandeur José Ribeiro dos Santos, consul-général, d'un *Traité du Consulat*. Hambourg, 1839, 2 vol. in-8.

†† CASTILHON (Louis), B. 1830, n. 4681.

* CASTILLE (C.-Hippolyte).

* CASTILLON (H.), d'Aspet, aut. d'un ouvrage cour. par l'Académie de Toulon, condamné comme voleur devant la 7e chambre de police correctionnelle de Paris, le 27 janvier 1845.

† CASTONET, d'Angers, médecin et professeur.

† CATALAN (L.-J.), dentiste à Paris.

† CATHOLICOS (le patriarche Jean), aut. d'une *Histoire d'Arménie*, trad. par J. Saint-Martin.

† CATIN (Eugène), aut. dramatique et romancier, connu en littérature sous le nom de *Lamertière*, du nom de son lieu natal, au département de l'Isère.

* CATINEAU-LAROCHE (Pierre-Marie-Sébastien).

†* CAUBET (Hippolyte). B., 1830, n. 148.

† CAUCANAS (le doct.).

† CAUCHOIS-LEMAIRE (Mme Judith).

†† CAUCHOIX. B., 1828, n. 6281.

* CAUCHY (François-Philippe), prof. de minéralogie et de métallurgie à l'Athénée de Namur.

†† CAULUSON (de). B., 1827, n. 428.

† CAUMONT (Pierre-Henri de).

* CAUMONT (Arcisse de), antiquaire.

† CAUMONT (F.), pasteur suisse.

† CAUSSADE (P.-L. de).

† CAUSSIN DE PERCEVAL (Jean-Jacques-Antoine), orientaliste, membre de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, mort le 29 juillet 1835.

† CAUWENBERGHE (E.-F. van), auteur de *Lettres sur l'Histoire d'Au-*

denarde. Audenarde, Van Peteghem-Rouse, 1847, in-8.

* CAVAIGNAC (Godefroy).

†† CAVALIÉ (l'abbé). B., 1829, n. 6179.

†† CAVALIER (l'abbé Jean-Léonce-Denis). B., 1828, n. 2340.

* CAVARRA (A. de), de Palerme, médecin à Paris. Le rédacteur ou au moins le réviseur ordinaire de ses ouvrages, M. TOURREIL, n'est point nommé à son article.

† CAVAZZI, auteur dramatique sous le pseudonyme d'*Eugène Labat*.

* CAVÉ (Hygin-Auguste), chef de division des beaux-arts et des théâtres près le ministère de l'intérieur. Article nul.

† CAVEL (Ch.).

† CAVOUR (Gustave de), aut. de *Fragments philosophiques*. Turin, 1841, in-8.

* CAYROL (Louis-Nicolas-Jean-Joachim de), anc. député.

* CAYX (R.-J.-B.-Ch.), professeur, bibliothécaire, et député.

† CAYX (J.-A.), de Marvejols.

†† CAZAL (A.-L.-C.), médecin. B., 1828, n. 359.

* CAZAL (Marie-René), fabricant de parapluies, *aut. supp.* [Ch. MARCHAL, avocat.]

* CAZALÈS (Edmond de), publiciste religieux, aujourd'hui directeur du séminaire de Nîmes, né à Grenade (Haute-Garonne), le 1er septembre 1801.

† CAZALIS (Alexandre), de Cette (Hérault).

†† CAZAUGRAN (Léonard). B., 1827, n. 7015;—1829, n. 6826.

†† CAZAUX (Thomas). B., 1831, n. 5177.

† CAZE (J.-F.), auteur d'une *Réfutation de la Vie de Napoléon de sir Walter Scott*. Paris, Baudouin, 1827, 2 vol. in-12. Anon.

† CAZEAUX (P.-C.), de Bordeaux.

* CÉARD (Rob.), de Genève.

†† CÉBÈS, de Thèbes, *ps.* [DERÈQUE]. B., 1835, n. 1907.

† CECILIA (Jean LA), réfugié italien. Article qui n'a pas seulement l'inconvénient d'être alphabétiquement mal placé, mais encore celui de ne pas faire connaître les ouvrages de cet étranger, qui sont : I, *La République parthénopéenne. Episode de l'histoire de la république française*, trad. de l'italien par Hippolyte Thibaud. Tours, Raverot, 1835, in-8, 7 fr. 50 c. Ouvrage dont MM. L. et B. ont tronqué le titre, quoiqu'il ait été convenablement annoncé dans la Bibliographie de la France, ann. 1835, n° 1876. II, *Masaniello, ou la Révolution de Naples en 1647, roman historique*. Paris, Pagnerre, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr. Ce dernier ouvrage n'est pas mentionné.

* CELLERIER (les), pasteurs de Genève.

† CELLIÉ, aut. dramatique.

† CELLIER-DUFAYEL (N.-H.). Sept ouvrages non ou mal cités : I, *Les Femmes considérées sous le rapport de leur influence sur le bonheur des sociétés*..... Paris, 1830, in-8. (B., n. 1548). II, *Moïse, Mahomet, Bonaparte. Parallèle*. 1841, in-8. III, *La Vérité sur mademoiselle Le Normand*. 1845, in-8 de 153 pag. IV, *Le Prêtre, la Femme, la Famille et M. J. Michelet*. Appréciation. 1845, in-8 de 31 p. V, *Analyse et critique d'Une femme de quarante ans*, com. de M. Galoppe d'Onquaire, 1845, in-8, de 35 pages. VI, *Mission dramatique*. Le Théâtre-Français. Diégarias, 1844, in-8 de 30 pages. VII, *Prestige et influence des Reines*...

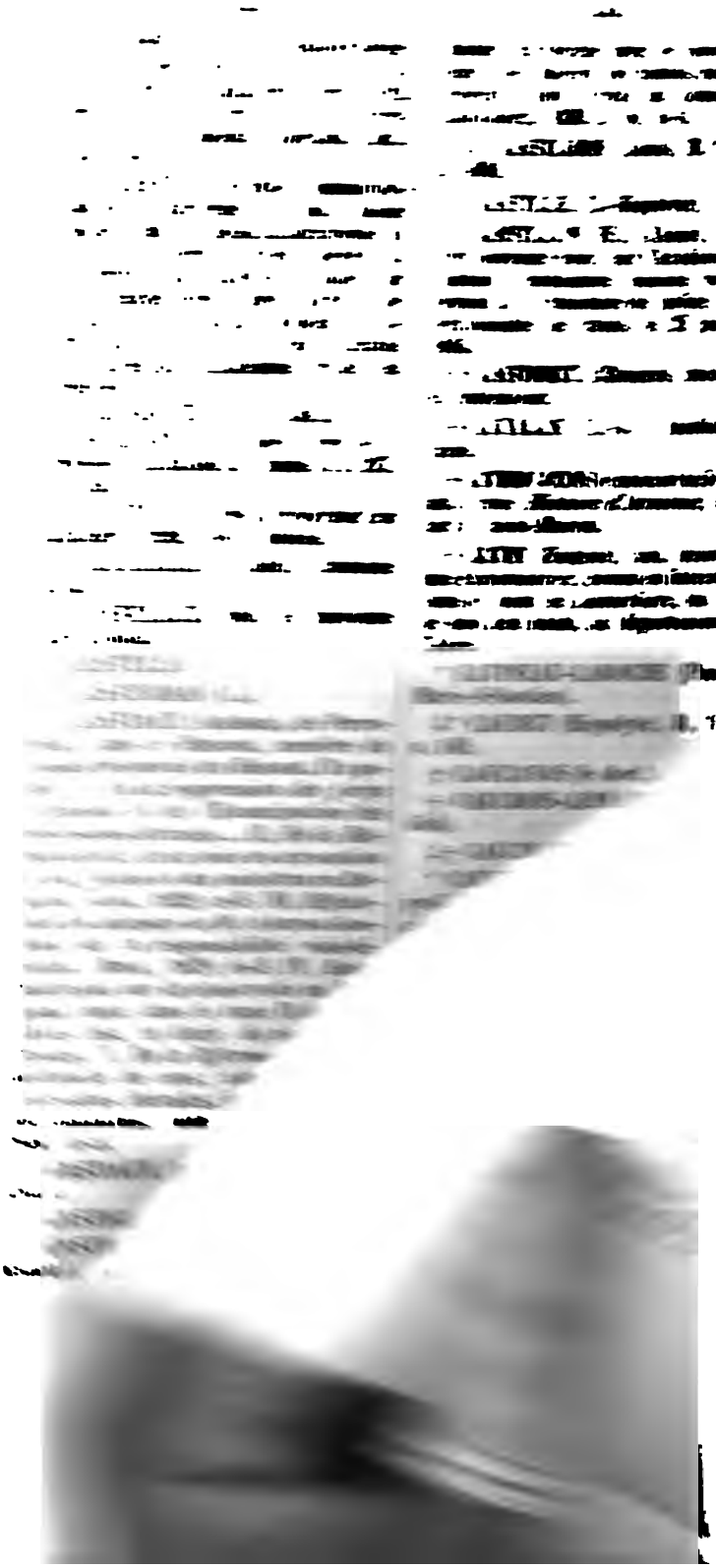
* CELNART (Mlle), *ps.* (Article mal placé.) Voy. BAYLE-MOUILLARD (Mme).

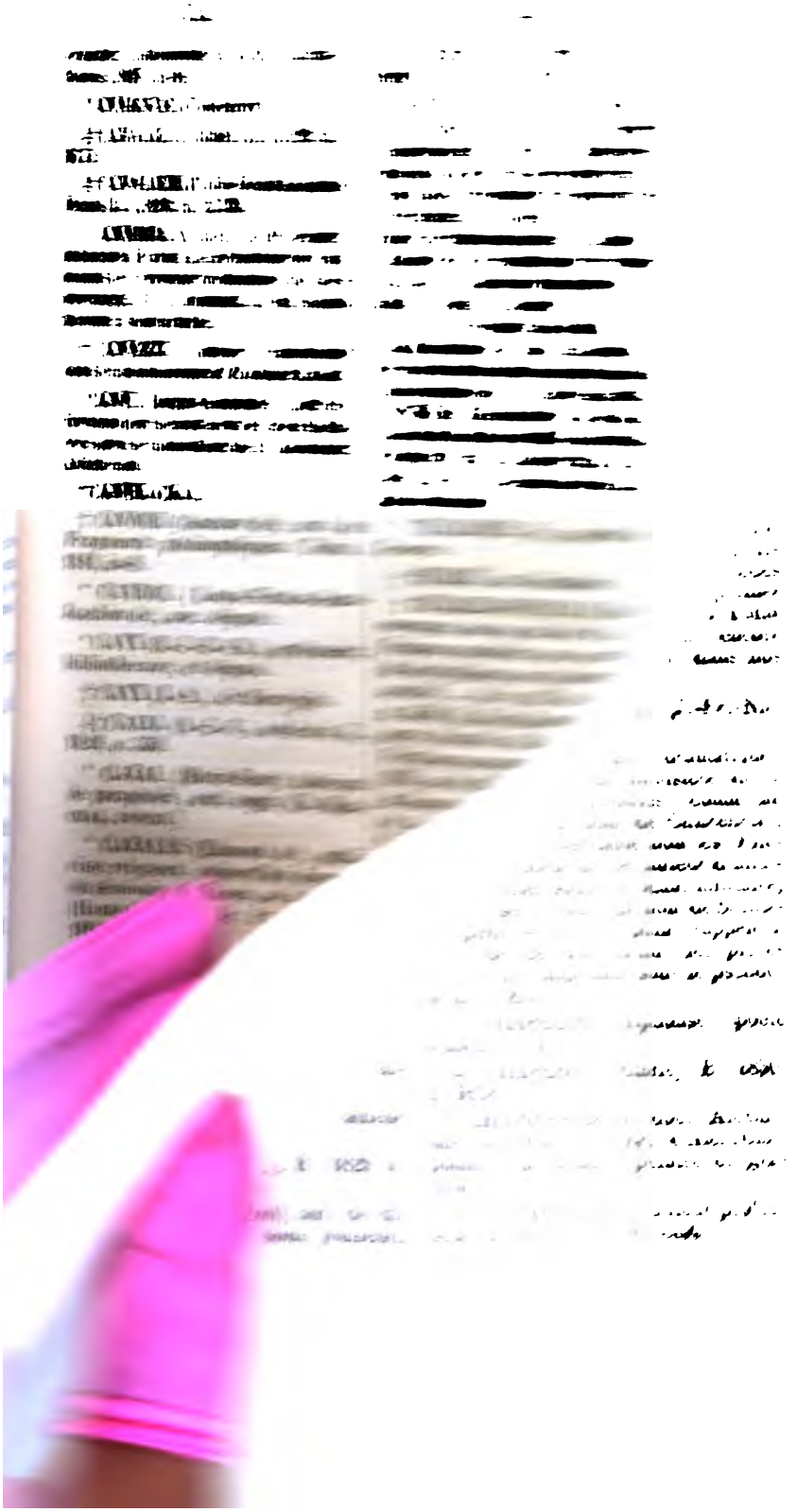
†† CENAT DE L'HERM. B., 1843, n. 3180, 3901.

†* CERCELET jeune, typographe. B., 1827, n. 1601.

† CÉRESA, médecin à Vienne (Autriche).

* CERFBEER. Deux écrivains de ce nom confondus (A. et A.-E.), et pourtant l'on ne trouve pas cités à cet





article les *Mémoires sur la Grèce et l'Albanie, pendant le gouvernement d'Ali-Pacha*, publiés sous le pseudonyme d'Ibrahim-Manzour effendi..... Paris, 1827, in-8.

†† CERTES (l'abbé). B., 1828, n. 5096.

† CERUBETTI.

† CERVELLERI (F.), de Naples.

* CESANA (Amédée de).

† CEVASCO, aut. d'une *Statistique de la ville de Gênes*. Gênes, Ferrando, 1838-40, 2 vol. in-8 de 420 et 620 pag., avec deux cartes, 20 fr.

† CEYRAS (Fl.), de Lisieux.

†† CEZANNE, bâtonnier de l'ordre des avocats, à Embrun. B., 1830, n. 5783.

* CHAALONS D'ARGÉ.

* CHABANNES (le marq. de).

†* CHABAU (l'abbé L.-F.). B., 1831. n. 1011.

† CHABAUD DE LATOUR (la baronne.)

* CHABOT (Charles) n'est point seul l'auteur de l'*Encyclopédie monastique*, citée à son article. La moitié est un des péchés de jeunesse de l'un des rédacteurs de l'une de nos plus anciennes revues. Du reste, l'article de M. Ch. Chabot n'est pas complet. On n'y a point cité, entre autres ouvrages, le *Gil-Blas de théâtre* (Paris, Denain, 1833, 2 vol. in-8.), publié en société avec M. Dubois, ancien professeur, et sous le pseudonyme de Michel Morin.

* CHABOUILLÉ-MAISONNEUVE (Louis-Adolphe), professeur.

†† CHABRAN. B., 1830, n. 1567.

† CHABRIÈRE (le comte de).

†† CHABROL (P.), instituteur. B., 1827, n. 1231.

† CHAIGNE (Edouard), professeur.

†† CHAILLAN (J.). B., 1829, n. 5486.

* CHAISE DE CAHAGNE (François-Arsène), né à Thiers (Puy-de-Dôme), le 2 mars 1806. Article nul.

† CHAIX (Paul), de Genève, auteur: I, d'un *Précis de Géographie élémentaire*. Ouvrage adopté au collége de Genève. Genève, P.-G. Ledouble, 1839. in-12 de XXIV et 296 pag., réimpr. en 1843. II, D'un *Atlas élémentaire géographique et historique* pour accompagner le « Précis de Géographie » du même auteur. Ibid., in-4.

† CHALLABOT (Al.-D. de), *ps.* [Alb. Du Boys].

† CHALLAN (le chev. Ant.-Did.-Jean-Baptiste), mort le 31 mars 1841.

† CHALLAN-DE BELVAL.

* CHALLONER (Richard), évêque de Debra.

* CHALMERS (le doct. Thomas). Son *Discours sur la révélation chrétienne*... a été traduit en français par M. Carbon de Ferrière sous les initiales J.-M. de C.

† CHALON (Renier-Hubert-Ghislain), archéologue et littérateur belge, né à Mons, auteur de *vingt* opuscules.

† CHAMBAY, médecin à Alençon.

† CHAMBEAU (Charles), auteur d'un *Manuel d'Histoire universelle*, impr. à Berlin en 1836, qui a eu une 3e édit. en 1846.

* CHAMBET (Ch.-Jos.), de Lyon. Article nul.

†* CHAMBEYRON (A.-M.). B., 1828, n. 2747.

†* CHAMBON DE MESILLAC (du). B., 1831, n. 6143.

†† CHAMBONNEAU (V.-A.). B, 1828, n. 7316.

† CHAMBRIER (Frédéric de), auteur d'une *Histoire de Neuchâtel et de Valengin, jusqu'à l'avènement de la maison de Prusse*. Neuchâtel, 1839. in-8.

* CHAMILLY (la vicomtesse de), *ps.* qui, comme tout le monde le sait, ce qui n'était pas une raison pour que les auteurs de la Littérature française contemporaine le sussent, est le masque de trois hommes d'esprit : MM. Lœve-Weimars, Vanderburch et Aug. Romieu, véritables auteurs des *Scènes*

contemporaines que nous avons sous ce nom d'emprunt.

* CHAMPAGNAC (J.-B.-J. de). Article très incomplet et dans lequel on n'a cité aucun des ouvrages publiés par l'auteur sous les noms de CHANTAL, Raph. GABA, MIRVAL et autres pseudonymes.

‡† CHAMPAGNEUX. B., 1829, n. 4015.

† CHAMPFLEURY, *ps.* [Jules FLEURY.]

‡† CHAMFREY (G. de), *ps.* [Marc-Antoine GOUJON]. B., 1832, n. 572.

‡† CHAMPIN (J.). B., 1831, n. 5431.

* CHAMPIN (le docteur), « pseudonyme de Mlle Jullemier » (t. 11, p. 570). Nous ne savons pas dans quelle autorité bibliographique les rédacteurs de « la Littérature française contemporaine ont été prendre ce piquant renseignement. Ce n'est pas, certes, dans la Bibliographie de la France, où, sous le n. 1026 de 1835, on trouve annoncé : *Mémoires authentiques d'une sage-femme, par madame Alexandrine Jullemier, sage-femme de la Faculté de Paris.* Paris, Dumont, Bonnaire, Delaunay, l'Auteur, 2 vol. in-8. « ni le numéro 2110 de la même année du même journal, où se trouve annoncée la seconde édition sous un titre parfaitement semblable. C'est alors un nouveau pseudonyme de la façon des rédacteurs de la Littérature française contemporaine.

* CHAMPROBERT (Paulin PATRI ou PIERRE de), né à Nevers, le 14 septembre 1799.

‡† CHANALET-VALPÊTRE (J.-H.), chef d'institution. B., 1827, n. 5294; — 1828, n. 1294; — 1829, n. 914.

‡† CHANDELET, directeur de fabrique. B., 1828, n. 353, 5021.

* CHANDEZON (Léopold), auteur dram. Article nul.

‡† CHANDEZON (J.). B., 1829, n. 7560.

† CHANLAIRE (Léon), aut. de divers écrits publiés sous plusieurs pseudonymes, sous celui de DIOGÈNE, entre autres. (Voy. nos Supercheries, pag. 369, non cité au tome III, p. 270.)

* CHANNING (Ellery).

‡† CHANONY. B., 1829, n. 6088.

† CHANSAY fils (J.-B.-J.), de Verviers.

* CHANTAL (J.-B.-J. de), *ps.*, sous lequel on a cité une partie des ouvrages de M. Champagnac, qui, sous ce dernier nom, a déjà un article, p. 568.

† CHANTPIE (mademoiselle), d'Angers.

† CHANTREAU (F. de), d'Angers.

† CHANU, alors professeur d'histoire au collége Henri IV.

† CHANZY (Charles-Auguste), juge à Saint-Dié.

* CHAPAIS (Gustave), auteur dramatique. Nos « Auteurs déguisés » ont donné la clef d'une partie de cet article; mais on n'a pas cité les pièces que le même auteur a fait imprimer sous le pseudonyme de Gustave Dalby et d'Alby. Nous n'étions pas encore arrivé à ce nom d'emprunt dans nos Supercheries, sans cela...

† CHAPEL-GORIS, *ps.* (J.-Fr.-Nic. LOUMYER), Belge.

* CHAPELLE, aut. dramatique, ancien employé du ministère de la marine et des colonies, connu au théâtre sous le nom de *Laurencin*, mais dont le véritable nom est FROMAGE. Un oncle de cet auteur dramatique, ancien sous-intendant militaire, a signé ses ouvrages du nom de *Sainte-Chapelle*. — On n'a point rappelé à l'art. de cet aut. dram. les pièces qu'il a fait imprimer sous le pseudonyme d'*Evrard*.

† CHAPELON (Alphonse), poète français, à Odessa.

‡† CHAPERON (Emile). B., 1830, n. 1678.

* CHAPONNIER (le doct. Alexandre), né à Paris, en 1793, d'Alex. Chaponnier, de Genève, peintre et graveur.

‡† CHAPOULIE, tailleur-professeur. B., 1842, n. 1115, 3399.

* CHAPUYS-MONTLAVILLE (le baron Louis-Alceste de), et non Chapuis...

* CHARDEL (C.), anc. député de la Seine.

* CHARDIN (Achille-Jean-Marie-Philippe), né à Paris, le 6 octobre 1803.

‡* CHARLANT (S.). B, 1827, n. 622.

‡† CHARLES, pasteur. B, 1827, n. 7604.

‡† CHARLES (D.). B., 1827, n. 4770.

† CHARLES (J.-F.), de Gand.

* CHARLES (sir T.). C'est sous ce nom que l'on a mentionné la part que sir T. Charles MORGAN a pris au livre de sa belle-sœur lady Morgan, intitulé : « *The Book Without a Name* » !

† CHARLES-ALBERT (le doct.), *aut. dég.* [Ch.-Alb. CHAUMONNOT].

† CHARLIER (A.), de Leipzig.

† CHARLIME (A.), de Salzbourg.

† CHARLIN (Annette), de Milan.

* CHARMA (Antoine), profess. de philosophie à la Faculté de Caen, né à la Charité-sur-Loire (Nièvre), le 17 janvier 1810. — Un *Essai sur le langage*. Caen, 1831, in-4, de lui, publié sous le voile de l'anonyme, n'est pas cité.

† CHAROLLOIS, *nom abrév.* [CHAUVET DE CHAROLLOIS, de Toulon].

‡† CHARPENTIER (H.). B., 1831, n. 4173.

‡† CHARPENTIER (J.-B.-A.). B., 1830, n. 880.

* CHARPENTIER (J.-P.), de Saint-Priest, professeur à l'Académie de Paris.—Deux thèses importantes de lui ne sont pas citées : I, *Etude historique et littéraire sur Tertullien*, 1839, in-8. II, *De Mystică Apulei doctrina*, 1839, in-8. L'un et l'autre sont anonymes. M. J.-P. Charpentier a été, avant 1830, secrétaire d'un ministre. A cette époque, il a publié quelques écrits littéraires et politiques sous les noms de *Charpentier de Damery* et de *Damery*.

† CHARRIÉ, aut. de *Méditations sur le barreau*. Paris, Vinchon, 1835, in-8 de 50 pages, tiré à petit nombre.

* CHARRIN (P.-J.).

† CHARRIOUX, peintre à Brest.

† CHARTIER (Urbain) et sa femme, de Craon (Mayenne).

* CHARTON (Charles), chef du secrétariat de la préfecture des Vosges.

‡† CHARVET. B., 1830, n. 5551.

† CHARVILLAC, de Bruxelles.

* CHASLES (V.-E.-Philarète). On n'a rappelé à son article aucun des morceaux qu'il a fournis au Miroir, au Journal des Débats et à la Revue des Deux-Mondes, sous les pseudonymes de Sezane, de Saunders-Bevril et de La Genevais. Ni le roman dont, sous le nom de Jouy, il est en grande partie l'auteur : *Cécile, ou les Passions*.

† CHASLES, de Chartres, mathématicien, correspondant des académies royales des sciences de Bruxelles et de Paris. On a dit de lui, qu'il était le profond historien de la géométrie et qu'il le serait bientôt de l'arithmétique. Auteur d'un assez grand nombre de *Mémoires*.

† CHASLES DE LA TOUCHE, homme de lettres, à Belle-Isle-en-Mer (Morbihan), correspondant de l'Académie de Dijon, auteur de : I, *La Langue celto-kimrhu actuelle est-elle celle que parlaient tous les habitants de la Gaule* ? Extrait de l'Histoire manuscrite de Belle-Isle (impr. dans les Mémoires de l'Académie de Dijon, ann. 1843-44, partie des lettres, p. 153 à 200). II, *Relation du désastre de Quiberon en 1795*, et Réfutation des Souvenirs historiques de M. Rouget de l'Isle sur ce désastre. Paris, Delloye, 1838, in-8 de 274 pag., 6 fr. Ce dernier ouvrage a été annoncé dans la « Bibliographie de la France », ann. 1838, n. 3357.

* CHASSANT (L.-Alph.).

‡† CHASSEDOUX aîné. B., 1829, n. 2645.

† CHASSELOUP (le baron de), auteur d'un *Guide pittoresque aux eaux de Savoie*, 1834. Anon.

† CHASSÉRIAU (Frédéric-Victor-Charles), né le 20 février 1807, dans la partie Est (et alors française) de Saint-Domingue, auteur d'un *Précis de l'abolition de l'esclavage dans les colonies anglaises*. Paris, de l'Impr. royale, 1839-40, 2 vol. in 8, et collaborateur au Moniteur et à la Biographie universelle, depuis 1833, pour l'Histoire, les Voyages et l'Economie politique.

* CHASTENAY-LENTY (Mlle Victorine de). L'ouvrage le plus important de cette dame n'est pas rappelé : son livre intitulé : *De l'Asie*, ou Considérations religieuses, philosophiques et littéraires sur l'Asie. Ouvrage dédié à M. Silvestre de Sacy. (Paris, J. Renouard, 1833, 4 vol. in-8). Anon.

†† CHATEAU (D.), du Loiret. B, 1830, n. 1530.

* CHATEAUBRIAND (le vic. de). Article qui laisse beaucoup à désirer. On n'y trouve citée aucune des nombreuses critiques et apologies de M. de Châteaubriand et de ses écrits, ainsi que l'a fait « la France littéraire ».

* CHATEAULIN (H. de), ancien colonel, *ps.* [Mlle Ulliac-Tremadeure].

* CHATELAIN (René-Théophile).

* CHATELAIN (F.).

† CHATELAIN (J.), de Châtel (Vosges)

† CHATELAIN (Nicolas), à Rolle canton de Vaud, né à Rotterdam, en 1769, d'une famille de réfugié français. On lui doit tous les ouvrages suivants : I, *Visite de madame de Sévigné* à l'occasion de la révocation de l'édit de Nantes, ou le Rubis du P. de Lachaise. Paris et Genève, 1829, in-8 de 47 pag. II, *Réflexions impartiales*, ou Résumé des faits des 17 et 18 décembre et de leurs antécédents. Genève 1831, in-8 de 23 pages. III, *Conduite des autorités vaudoises envers les Polonais*, ou le Courage de la peur. Paris (Genève), 1834, in-8 de 23 pag. IV, *Lettres de Livry*, ou Madame de Sévigné juge d'outre-ridicule. Genève, de l'impr. de A.-L. Vignier.—Genève et Paris, Cherbuliez, 1835, in 8 de 103 pag. V, *Lettres de Voltaire* (apocr.) à madame Du Deffand, au sujet du jeune de Rebecque, devenu célèbre sous le nom de Benjamin-Constant. Paris, 1837, in-8 de 28 pag. VI, *Guido Reni*, par M. Châtelain (sous le masque d'Abbema), *et Quintin Metsys, ou Revers et Prospérité*; par madame Caroline Pichler (traduit de l'allem. par mademoiselle Herm. de Chavannes). Paris, 1838, in-12. VII, *la Muselière*. Fragment sur cette question : La protection accordée à l'industrie n'est-elle pas le meilleur moyen de gouverner le peuple et d'en demeurer maître? Paris (Genève), 1839, in-8 de 72 pag. VIII, *Histoire du synode de Dordrecht*, considéré sous ses rapports religieux et politiques, dès 1609 à 1619. Genève, 1841, in-8, avec 4 beaux portraits. IX, *Réflexions sur la mort de S. A. R. monseigneur le duc d'Orléans*. Genève, 1842, gr. in-8 de 24 pages encadrées. X, *le Jury des Ombres*, ou les Modernes appréciés par les Anciens sous le rapport de la scène tragique. Strasbourg, 1846, in-8.

† CHATENAY (Eugène de). Anvers. Guide du Voyageur... Bruxelles, 1840, in-8.

* CHAUBARD (Louis-Anastase), géologue, né à Agen (Lot-et-Garonne), le 17 août 1785.

† CHAUDÉ, ancien libraire à Paris.

† CHAUDOIR (le baron S. de), membre de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, classe des sciences. Nous connaissons de lui, en français : I, *Aperçu sur les monnaies russes et sur les monnaies étrangères qui ont eu cours en Russie*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Saint-Pétersbourg, 1836-37, 3 vol. gr. in-8, dont un de planches, 65 fr. II, *Recueil de monnaies de la Chine, du Japon, de la Corée, d'Annam et de Java*, au nombre de mille; précédé d'une Introduction historique sur ces monnaies. Saint-Pétersbourg, 1842, in-fol. avec 61 planch., 200 fr. Ces deux ouvrages ont été annoncés à diverses reprises dans le feuilleton de la Bibliographie de la France, par les soins de M. Dufour, libr. à Paris, chez lequel on les trouve en dépôt.

III, *Mémoire sur les Carabiques* (Extrait du Bulletin de la Société imp. des naturalistes de Moscou). Moscou, 1846, gr. in-8 de 235 pag., 6 fr.

†† CHAULIEU (Ch.). B., 1835, n. 368;—1837, n. 495.

† CHAUMAS-GAYET.

* CHAUMETTE DES FOSSÉS (Amédée), consul de France en Bosnie et au Pérou. Son *Essai sur le commerce de la Norwège* n'a point été imprimé a Londres, en 1827, mais à Lima, de l'impr. de P. Plancher, 1826, in-8 de 88 et 11 pages pour l'avertissement et la table des matières. Ce petit volume, quoique d'une impression bien commune, a plusieurs mérites : son sujet d'abord; ensuite d'avoir été imprimé en français au Pérou, par un typographe français, et enfin d'être rare en France. L'auteur commence par donner des considérations générales sur la situation physique de la Norwège : les moyens de transport qu'elle offre par terre et par mer; ses pilotes et les autres avantages pour la navigation. Puis, dans trois parties, il traite successivement : 1° du Commerce de la Norwège méridionale; 2° du Commerce des provinces de Berghen et de Drontheim; 3° du Commerce de Nordland et du Finmark.

* CHAUMONNOT (le doct.), et non Chaumont, connu sous le nom du docteur *Charles-Albert*.

* CHAUMONT (Léon de), *ps.*

† CHAUSSEBLANCHE, professeur particulier d'éloquence, écrivant sous le pseudonyme de *Duquesnois*.

†† CHAUSSEDOUX aîné. B., 1831, n. 5357.

†† CHAUTARD. B., 1828, n. 1730.

†† CHAUVASSAIGNES, ex-lieutenant de douanes, auteur du *Manuel pratique des préposés de brigades*. Paris, Baudouin frères, 1826-27, 2 vol. in-8, 12 fr. Annoncé dans la Bibliographie de la France, 1826, n. 6019, et 1827, nos 127, 2311.

†† CHAUVELOT, avoué. B., 1831, n. 1356.

† CHAUVET (Joseph-Joachim-Victor), né à Toulon (Var), le 21 février 1788.

†† CHAUVET (J.-M.). B., 1830, n. 1269.

† CHAUVET (Louis), rédacteur en chef de l'Echo de la Mayenne, "politique et littéraire".

† CHAUVET DE CHAROLLOIS, de Toulon.

† CHAUVIN, de Nice.

†† CHAUVIN, publiciste religieux. B., 1827; — 1828, nos 3198 et 4770; —1829, n. 5095.

†† CHAUVIN (G.). B., 1829, n. 911.

† CHAUVIN (Léon), avocat, auteur de la *Réforme universitaire...* Paris, juillet 1841, in-8.

† CHAVAINEUX.

† CHAVANET, *ps.* [le bar. DAGIOUT.]

† CHAVANNES (le professeur Dan.-Alex.), écrivain suisse, mort en juillet ou août 1847, auteur, depuis 1827 : I, des Comptes rendus (ou *Actes*) *de la Société helvétique des sciences naturelles*, 1829 et ann. suiv. II, de la *Feuille du canton de Vaud*, t. 17 et 18 (1830-31). III, *Notices historiques sur MM. Samuel Perrottet et Louis Agassiz*, membres de la Société helvétique des sciences natuelles... Extrait de la Feuille du canton de Vaud. Lausanne, 1831, in-8 de 20 pag. IV, *de l'Administration publique du canton de Vaud*, de 1803 à 1831. Lausanne, 1831, in-8. Anon.

† CHAVANNES (Mlle Herminie), fille du précédent, écrivain suisse. Nous connaissons de cette demoiselle : I, *Soirées de famille*, etc. 1836-39, 4 vol. in-12. II, *l'Ami des Enfants vaudois*. 2 vol. in-12. III. *Fragments et Passages de l'Ecriture-Sainte*, choisis pour les enfants, in-18. IV, *Lettres d'une famille suisse*, faisant suite aux Soirées de famille. 2 vol. in-12. V, *Mammom*, ou l'Amour de l'argent, considéré comme péché dominant dans l'Eglise chrétienne, trad. librement de l'angl. de HARRIS. In-8. VI, *Quintin Metsys*, ou Revers et Prospérité, trad. de l'allem. de Mme Car. PICHLER (1838). Imprimé à la suite de « Guido Reni, » de M. Nic.

Châtelain. (Voy. ce nom). VII, *Lectures pour les enfants* de cinq à huit ans, imité de l'angl. Genève, in-12, orné de jolies lithogr. Ce petit ouvrage a eu trois éditions : la 3e est augmentée. VIII, *Mélanges moraux et instructifs*, ou Lectures pour la jeunesse depuis l'âge de cinq à quinze ans. Lausanne, in-12, avec 2 lithogr. IX, *Pensées extraites du Journal de* Albert de HALLER, avec une Notice sur sa vie. In-12 de 90 pages. Refondues dans l'ouvrage suivant. X, *Albert de Haller, Biographie*. Lausanne, 1841, in-8 de 232 pag. Sec. édit., revue et considérablement augmentée. Paris, Delay, 1845, in-8, 5 fr. XI, *Souvenirs de Berlin* en 1833. Neuchâtel, J.-P. Michaud, 1841. in-8 de 85 pag. XII, *Essai sur la vie de Jean-Gaspard Lavater*. Lausanne, Marc Ducloux, 1843, in-8 de 472 pag., 7 fr. 75 c. XIII, *Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, et la reine Louise*; traduit librement de l'allemand de l'évêque EYLERT, chapelain de S. Majesté, par l'auteur « Albert de Haller », et de « l'Essai sur la vie de J.-G. Lavater ». Neuchâtel, J.-P. Michaud, et Paris, Delay, 1846, in-8 de 291 pag. Tous ces ouvrages sont anonymes.

† CHAVANNES (Frédéric), auteur des ouvrages suivants : I, *Tableau synoptique de la conjugaison des verbes latins réguliers*. Vevey, 1831, dem.-feuille in-fol. Anon. II, *Poésies chrétiennes et Cantiques*. Lausanne, 1838, in-8. III, *Cours de géométrie élémentaire*. Ibid., 1841, in-12. IV, *Note sur un manuscrit du XVIe siècle*, appartenant à la Bibliothèque cantonnale. Ibid., 1844, in-8 de 72 pag. V, *Cours d'Algèbre élémentaire*. Ibid., 1846, in-12. VI, *le Pasteur de campagne*, poème en IV chants. Ibid., 1846, in-16.

† CHAVÉE (l'abbé), prêtre belge, auteur d'un *Essai d'étymologie philosophique*, ou Recherches sur l'origine et les variations des mots qui expriment les actes intellectuels et moraux. Bruxelles, 1842-44, 2 part. in-8, de 88 et 170 pag.

* CHAZAL (Mme). Article renvoyé à tort à Tristan (Flora).

* CHAZALLON (A.-M.-R.), ingénieur-hydrographe, ancien élève de l'Ecole polytechnique, né à Desaignes (Ardèche), en décembre 1801, auteur I, d'un *Mémoire sur les moyens de se procurer une base par la mesure directe, par la vitesse du son*, par des observations astronomiques. Description d'un nouvel instrument pour mesurer la vitesse du vent, et formules relatives à la résolution des triangles géodésiques. Paris, Impr. royale, 1837, in-8, avec planche ; II, de l'article *Astronomie*, dans l'Encyclopédie d'éducation.

* CHAZET (ALISSAN DE).

* CHELIUS (Maximilien-Joseph), médecin et chirurgien, prof. à Heidelberg. *Traité pratique d'ophthalmologie*, trad. par Ruff et Degber. Stuttgardt, 1837-39, 2 vol. in-8. On n'a cité que le tome II, publié en 1839.

† CHEMAR (L.), de Bruxelles.

* CHEMIN-DUPONTÈS (J.-B.).

* CHEMIN-DUPONTÈS (Ph.), rédacteur de diverses Revues, confondu avec le précédent.

†† CHENAVARD fils. B., 1830 et 1831.

* CHÊNEDOLLÉ (Charles-Julien Lioult (et non Pioult) de), aut. du Génie de l'Homme, mort le 2 décembre 1833, confondu avec le suivant.

* CHÊNEDOLLÉ (Charles de), fils naturel du précédent, professeur de langue française au collége municipal de Liége, mort en 1845.

† CHENEVIÈRE (Charles), pasteur de Genève, auteur de *Farel, Froment, Viret, réformateurs religieux du XVIe siècle*. Genève, 1835, in-8.

* CHENNECHOT (L.-E.).

† CHENNEVIÈRE (le marquis Ph. de), de Caen, auteur de : I, *Contes normands*, avec des dessins de l'ami Joh. Caen, E. Rupalley, 1842, in-8 de 274 pag., publiés sous le pseudonyme de Jean de Falaise. II, *Histoiriettes baguenaudières*, par un Normand. Aix, Aubin, 1845, in-8 de 156 pag. III, *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'an-*

cienne France. Paris, Dumoulin, 1847, in-8 de xvj et 285 pag., avec une grav. Publié sous le nom de Ph. de Pointel, qui appartient à sa famille.

* CHERBULIEZ (Antoine-Élysée), avocat, professeur d'économie politique et de droit public à l'Académie de Genève. Ouvrages qui ne sont pas cités : I, *Opuscules législatifs*, contenant divers fragments inédits de BENTHAM, DUMONT et autres, extraits de « l'Utilitaire », journal de la doctrine de Bentham. Genève, 1831, 3 vol. in-8. II, *Philosophie populaire, fragments d'utilité*, suivie d'une *Requête des prolétaires* et des *Lettres d'un jeune prêtre*. Paris, 1830, in-18, tiré du journal intitulé l'Utilitaire. III, *Discours sur la vie et les travaux de feu Pierre Prévost*, ancien professeur de philosophie à l'Académie de Genève. Genève, 1839, in-8 de 61 pag. IV, *Vie et Science*. (Extrait de la Bibliothèque universelle de Genève). Genève, 1839, in-8. V, *Lettres à un Américain* sur la constitution genevoise et sur les événements actuels. Genève, 1841-42, 6 numéros in-8. Un anonyme, qu'on croit être Vaudois, publia presqu'aussitôt des « Lettres d'un Américain à M. Cherbuliez ». Lausanne, 1842, 7 numéros in-8.

* CHERBULIEZ (Joël), libraire à Genève. A son article on ne trouve pas cité les traductions de l'allem. qu'il a faites avec son frère A.-L. Cherbuliez, et qui sont : I. *les Matinées suisses*, contes de H. Zschokke, deux séries. Paris, 1830, 8 vol. in-12. II, *Michel Kohlas*, le marchand de chevaux, et autres contes d'Henry Kleist. Paris, 1830. 3 vol. in-12. Ni un écrit piquant intitulé : *une Pichenette, ou les Fantômes*, orientale de M. Victor Hugo, avec un commentaire en faveur des Français qui n'entendent que leur langue maternelle : par un jeune bachelier ès-lettres. Paris, les march. de nouv., 1829, in-8 de 74 pages.

† CHERBULIEZ (L.-A.). Voy. l'article précédent.

†† CHÉRON (B.). B., 1830, n. 4713.

* CHERONNET (Dominique-Jean-François).

* CHERRIER (C. de). Sa coopération au « Plutarque français », publié M. Mennechet, non mentionnée. Il y a fait plusieurs Notices.

* CHESNEL (Louis-Pierre-François-Adolphe de), né à Paris, le 24 septembre 1791. Article incomplet. Les ouvrages les plus récents de cet écrivain sont passés sous silence. I, *Erreurs des médecins, ou Système chronéthermal*, traduit de l'angl. du docteur Dickson. Paris, Amyot, 1842, in-8. Cette traduction a été publiée sous le pseudonyme de *Malvins*. II, *le Livre des jeunes personnes*, ou Tableau moral de la vie d'une femme, comme fille, sœur, épouse et mère. Paris, Delahaye, 1845, in-12. III, *les Animaux raisonnent*. Examen philosophique de leur organisation, de leurs mœurs et des faits les plus intéressants de leur histoire. Paris, le même, 1845, in-8. IV, *Coutumes, mythes et traditions des provinces de France*. Paris et Lyon, 1846, in-8. Ces trois derniers ouvrages ont été publiés sous le pseudonyme d'*Alfred de Nore*.

† CHESUROLLES (Désiré).

†† CHEVALIER (F.). B., 1827, n. 975.

†† CHEVALIER, élève pharmacien. B., 1830, n. 608.

* CHEVALIER (Mme Pitre), auteur de diverses Nouvelles imprimées dans nos recueils littéraires, sous les pseudonymes de A. de Camps, lady Jane ***, lady Melvil, etc.

†† CHEVASSU (Claude-Joseph). B. 1829, n. 7480.

* CHEVERUS (le card. de). Il eût été bien de rappeler à l'article de ce prélat, les Notices et Eloges dont il a été l'objet, et de citer entre autres son Eloge par Villenave père (1837, in-8); et les Notices par G.-S. Trébutien, par A. Emery, etc.

†† CHEVET SAINT-OMER (A.-M. F.). B., 1828, 761, 3806; et 1829.

* CHEVRAI, chanoine de Chambéri.

† CHEZY (G. de), auteur du *Tableau de Bade-Bade et ses environs*, trad. de l'allem. par M. Varnier. Carlsruhe, 1839, in-8, avec 12 vues.

† CHICORA (L.-C.-A.), Belge.

† CHIMANI (Léopold), écrivain allemand pour la jeunesse, et dont nous avons des traductions françaises: *les Coquelicots*, *les Marguerites*, *les Perce-Neige*, *les Giroflées*, *la Pervenche*. Ces cinq traductions ont été imprimées à Vienne, en Autriche.

†† CHIPELY (Mme). B., 1829, n. 848.

†† CHIRON (L.). Né à Angers, le 22 mai 1787. B., 1823, n. 164.

† CHITTI (Louis), ancien professeur d'économie sociale, à Bruxelles, né à Naples. M. Chitti a un article dans le « Dictionnaire des hommes de lettres..... de la Belgique » que MM. L. et B. n'ont pas mis à profit. Depuis l'impression de cet article, l'ancien professeur a publié: I, *Quelques Mots sur l'avenir de la Belgique*. Bruxelles, Demat, 1830, in-8 de 48 pages. II, *des Crises financières et de la Réforme du système monétaire*. Gand, 1839, gr. in-8.

* CHODERLOS DE LACLOS (P. Amb.-Franc.). MM. Louandre et Bourquelot prétendent restituer à ce dernier, le roman anonyme intitulé: « le Vicomte de Barjac, etc., » 1784, « que M. Quérard n'a point compris dans l'article qu'il a consacré à l'auteur des Liaisons dangereuses ». Il n'était venu à l'idée d'aucun biographe, ni d'aucun bibliographe avant ces Messieurs, de contester ce livre à son véritable auteur, le marquis de Luchet qui, en 1786, donna une suite à ce roman, sous le titre de « Mémoires de madame la duchesse de Mosheim », 2 vol. in-18, et qui, dès 1784, avait publié un autre roman intitulé: Olinde, par l'auteur des Mémoires du vicomte de Barjac ».

† CHODRUC-HAMPDEN, *ps.* [COTHERAUX, de Sedan].

* CHODZKO (Léonard). Article dans lequel on a confondu deux cousins Alexandre et Léonard. Parmi les ouvrages du dernier, le plus connu, nous n'avons point trouvé rappelés les articles de littérature polonaise qu'il a fourni au « Globe » de 1830, sous le nom de Bronislas Polski; ni un ouvrage d'une Polonaise, publié, en 1831, sous le titre d'*Esquisses polonaises*, ou Fragments et traits détachés pour servir à l'histoire de la révolution de Pologne actuelle, et dont M. L. Chodzko a été l'éditeur. Paris, Hect. Bossange; A. André, in-8.

* CHOISY (Jacques-Denis), pasteur, et professeur de philosophie à l'Académie de Genève. Les *Mémoires* qu'il a fournis aux Annales des sciences naturelles, ainsi qu'au recueil de la Société de physique et d'histoire naturelle dont il est membre, ne sont pas cités, non plus qu'une *Notice sur Aug. Pyr. de Candolle*, impr. dans le premier volume de « l'Album de la Suisse romande ».

† CHOLENEC (le P.), liégois.

* CHOLET (Honoré-Louis-Victor), né à Saint-Quentin (Aisne), en 1796.

* CHOMEL (le doct. A.-F.). On n'a pas rappelé à son article qu'il a été rédacteur des *Mémoires du sergent Flavigny*.

†† CHOMPRÉ. B., 1829, n. 7751.

* CHORON (Alex.-Et.). Il existe deux Eloges de Choron, l'un par M. J.-Adrien de Lafage, son anc. collaborateur, 1844, in-8 de 48 pag.; l'autre par M. L.-E. Gautier, ouvrage couronné par l'Académie royale de Caen. Caen, A. Hardel, 1845, in-8 de 118 pag. Mais ni l'un, ni l'autre ne sont rappelés à son article.

* CHOULOT (le vicomte Paul de). Avant l'ouvrage cité, le vicomte de Choulot en avait fait imprimer un premier, qui est intitulé: *Souvenirs et Impressions d'un sous-lieutenant. Nice, ses environs et la rivière de Gênes*. Moulins, Desrosiers, et Paris, Chamerot, 1842, gr. in-8 de 379 pag. Ce volume a paru sous le pseudonyme de Paul de Kick.

† CHRESTIEN (F.), de l'île Maurice.

* CHRÉTIEN (L.-J.), de Joué-du-Plain.

† CHRISTIAEN (J.), médecin-oculiste belge.

* CHRISTIAN, *aut. dég.* [Christian PITOIS].

* CHRISTINE, reine de Suède, *apocr.* [Scipion MARION]. — Les savants continuateurs de la « Littérature française contemporaine » ont copié servilement dans leur livre une note de M. Beuchot, qui accompagne l'annonce des « Mémoires de Christine », mais ce qu'ils n'ont point emprunté au rédacteur de la Bibliographie de la France, c'est la présentation, ainsi qu'ils l'ont fait, de ces Mémoires comme étant authentiques, puisque dans la table des auteurs de la Bibliographie de la France pour 1830, le nom de Christine n'y figure pas, tant M. Beuchot était certain que les Mémoires publiés sous le nom de cette femme célèbre, étaient apocryphes. Ainsi ils dénaturent jusqu'aux sources où ils vont puiser leur érudition !

* CHRISTOPHE (G.-J.-Emmanuel), compositeur typographe, né à Bouillon, duché de Luxembourg, le 27 février 1782.

* CHRISTOPHE (l'abbé Jean-Joseph), aumonier de la Salpétrière, à Paris, né à Rochesson (Vosges), le 16 mars 1803. Traducteur de l'ouvrage du P. Ventura.

FIN DU CORRECTIF DU TOME II.